

L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXIV, No 11 — Québec — Dimanche, 13 mars 1960

Un article inédit de Pierre DEVAUX

La France construit le plus long paquebot du monde

L'emploi de l'avion comme moyen normal de transport remonte à peine à la deuxième guerre mondiale, qui a obligé la technique aérienne à des progrès considérables. Il n'est pas surprenant, devant les progrès ultra-rapides effectués depuis quatorze ans, que nombre de "prophéties" aient annoncé une victoire totale des transports aériens; les esprits les moins imaginatifs et les plus mesurés ne paraissent pas douter que la suprématie du paquebot, jusqu'alors incontestée, touchât à sa fin.

Nouvelle jeunesse du paquebot.

Or, la réalité se révèle aujourd'hui toute autre. Quatorze années de compétition aéro-maritime, bien loin de consacrer la disparition du grand navire à passagers, ont manifesté sa puissante vitalité. L'avion, pour sa part, a volé de victoire en victoire: parti de zéro, il réalise aujourd'hui un trafic annuel de l'ordre de 800,000 passagers sur l'Atlantique Nord. Mais le paquebot, sur cette route maritime qui est de loin la plus importante et la plus prestigieuse des artères mondiales, a également élargi ses positions: plus d'un million de voyageurs par an, contre 600,000 par an avant-guerre... Un trafic supérieur de 80% à celui de 1939!

A quoi est dû cet apparent paradoxe? Tout simplement, au fait que les gens voyagent beaucoup plus qu'autrefois, en sorte qu'il y a des clients pour tout le monde. En outre, le paquebot, avec ses aménagements opulents, son luxe, ses "plaisirs de croisière", retient une très fidèle clientèle de 1ère classe, que ne satisfait pas le trajet expéditif de l'avion. Bien des passagers ne tiennent pas à se transporter en six heures de Paris à New-York, record établi par les réacteurs, et préfèrent recevoir, pour le prix d'un billet, outre le transport de leur personne, les fastes d'un luxueux voyage en mer.

Résultat: depuis 1945, la plupart des grandes nations maritimes ont fait construire des unités nouvelles. Les Etats-Unis avec l'"Indépendance", "Constitution" et le fameux "United States" champion de tous les "Rubans bleus" de l'Atlantique Nord; la Grande Bretagne, avec "Coronica" et la série des "Ivernia" à la Cunard, l'Italie avec quatre navires; le Canada, la Hollande, la Norvège, avec deux navires chacun.

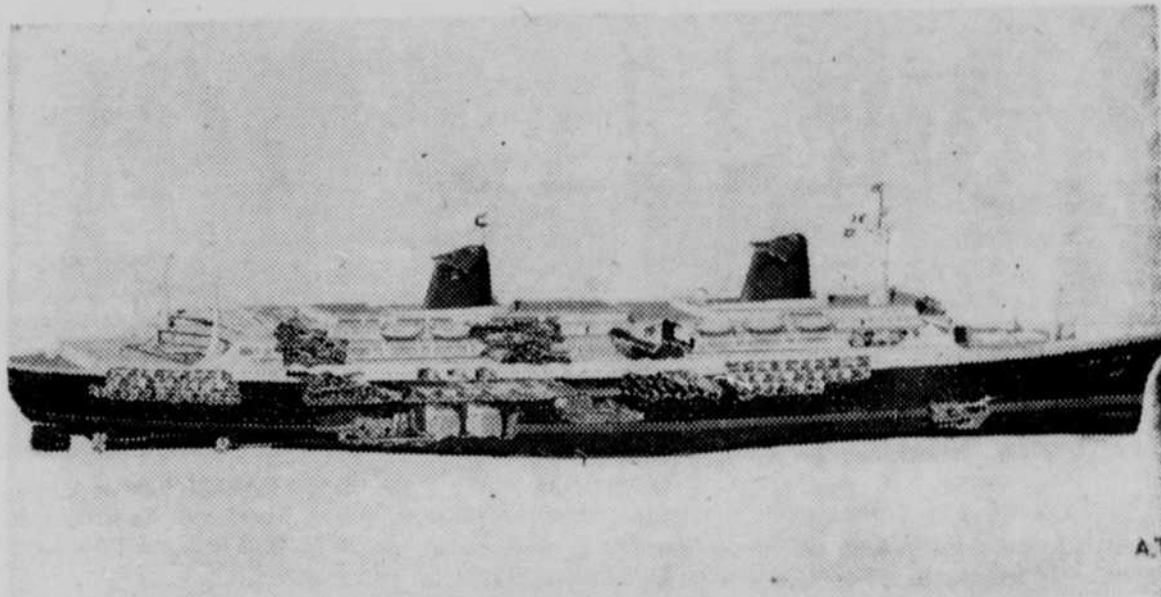
Un choix difficile.

En face de cette progression, la France ne pouvait rester indiffé-

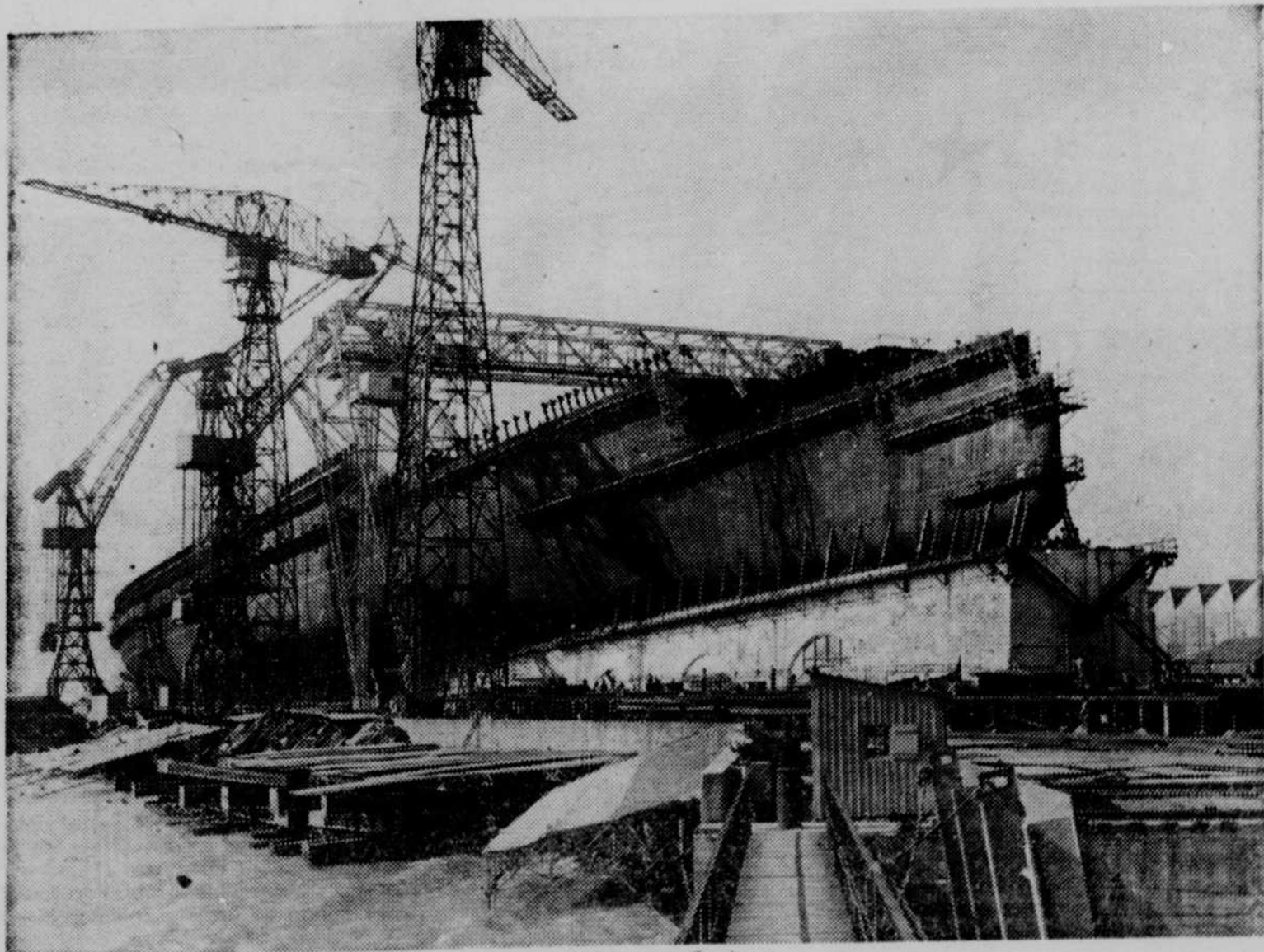
rente, d'autant que nos deux plus grandes unités, "Ile de France" et "Liberté" arrivaient à leur limite d'âge et devaient obligatoirement être mis à la retraite, l'un en 1959, l'autre en 1961. Or, il n'était pas question, pour notre pays, de disparaître de la ligne transatlantique: il y aurait eu là une baisse du pavillon qu'aucun Français n'aurait admise.

Le choix, toutefois, était difficile. Sur une mer limitée, comme l'Atlantique, on est tenu par la

(Suite à la page 15)



Le nouveau paquebot de la Compagnie French Line. Nom "FRANCE" sera lancé le 11 mai 1960. Construit par les Chantiers Penhoet de St-Nazaire. Long. 1,000 pieds. Larg. 100 pieds. Creux 75 pieds. Tirant d'eau 30 pieds. Déplacement en charge 55,000 tonnes. Vitesse 30 nœuds. Puissance 150,000 C.V. Passagers 2,000. 4 hélices. 2 picines. Garage pour 100 voitures. Cinéma 600 personnes. Ligne en service. Le Havre-New-York.

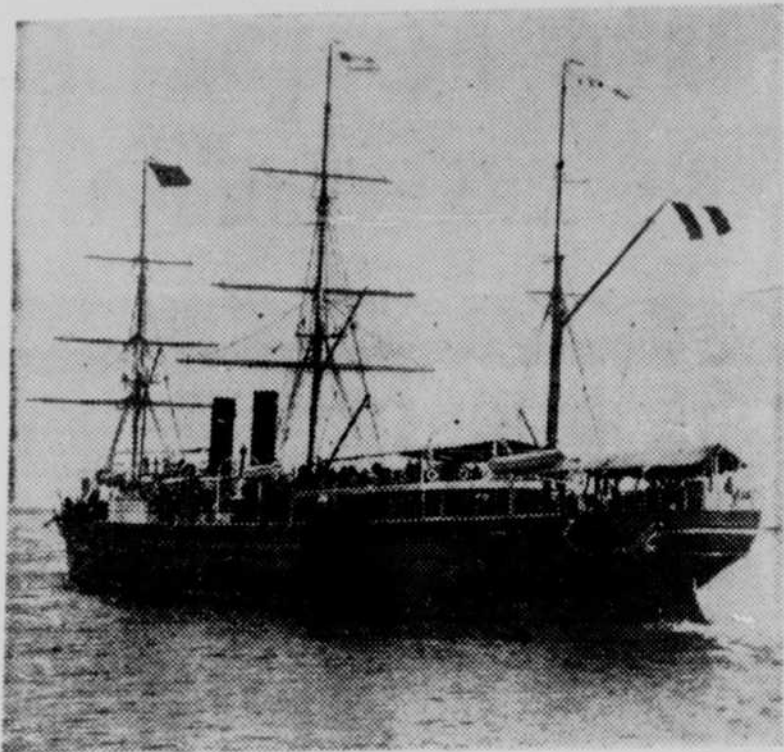


Chantiers de St-Nazaire Penhoet

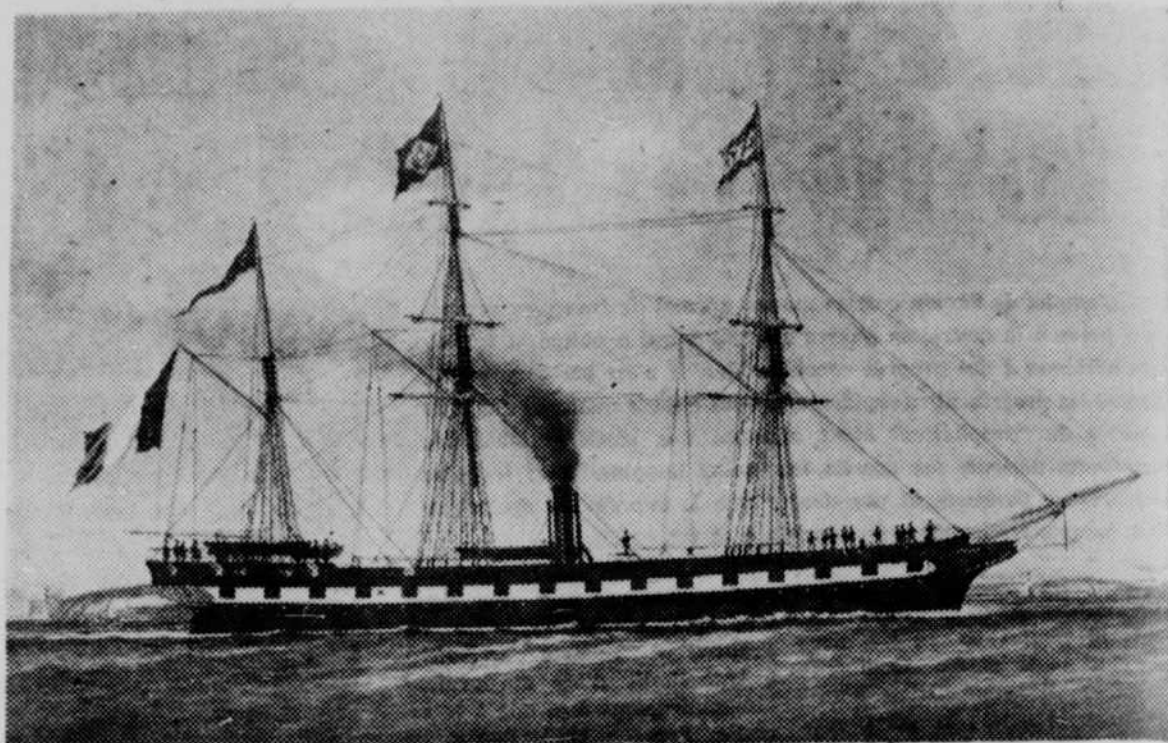
Photos: Armand Therrien, collectionneur maritime.

Les anciens "France"

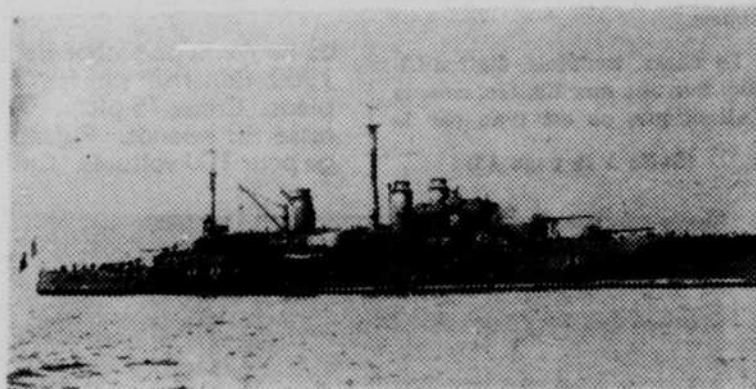
(photos : Armand Therrien)



LE "FRANCE I". Compagnie générale transatlantique. French Line de Paris, France. Préalablement à roue, construit en 1863, chantier Scott Penehoet. Entré en service à la compagnie en 1865. Caractéristiques : Longueur 105.62m. Largeur 13.40 m. Jauge brute, tonneaux 3,200. Port en lourd tonnes 1,819. Appareil moteur. Type à balance, puissance C.V. 850. Vitesse en service (noeuds) 12. Lignes desservies : Le Havre-New-York. Vendu à la démolition en 1910.

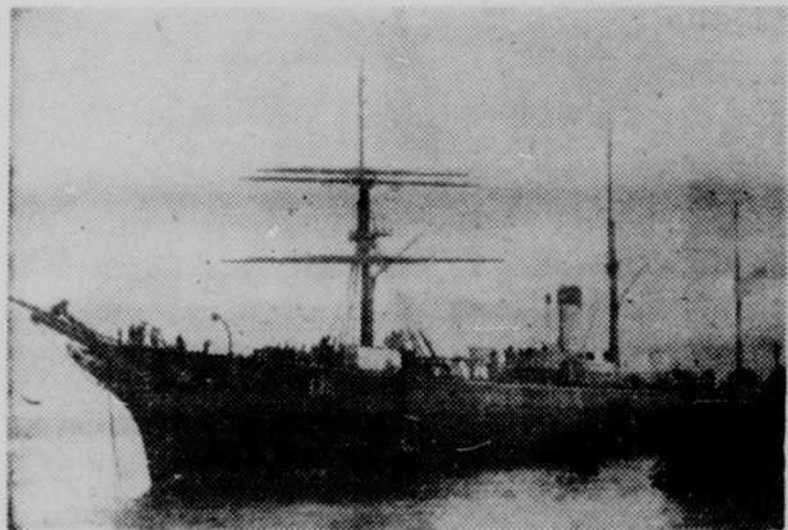


Le "FRANCE" de la Compagnie de Navigation Mixte. Vous remarquerez qu'il porte à son grand mât les armes du Brésil, car il était à ce moment là, avec son frère "Le Brésil", affecté à la ligne : Marseille-Brazil.

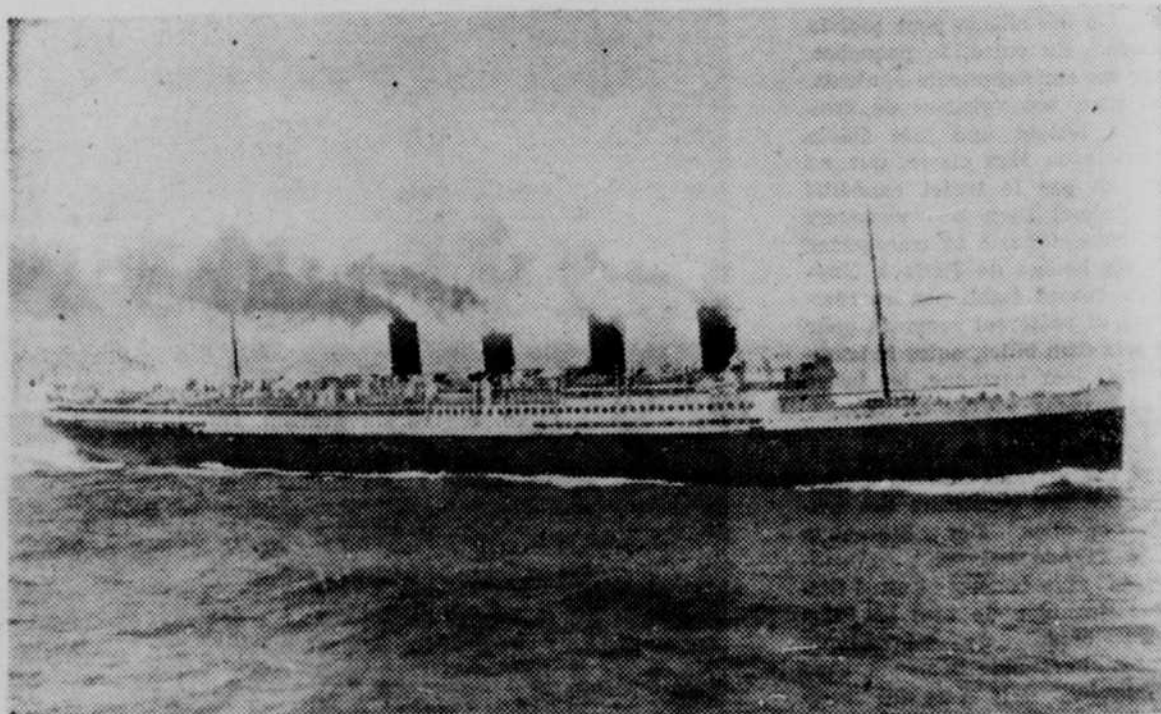


MARINE NATIONALE FRANÇAISE

Le cuirassé français "France" est un navire de 22,000 tonnes, et qui fut lancé en 1914, mais en 1921, il heurta un écueil dans la passe de la Teignouse et coula.



Compagnie National Line. Nom "FRANCE". Construit pas Thomas Royden and Sons de Liverpool. Lancé en 1867. Tonnage 4,281 tonnes. (Photos Armand Therrien, collectionneur maritime).



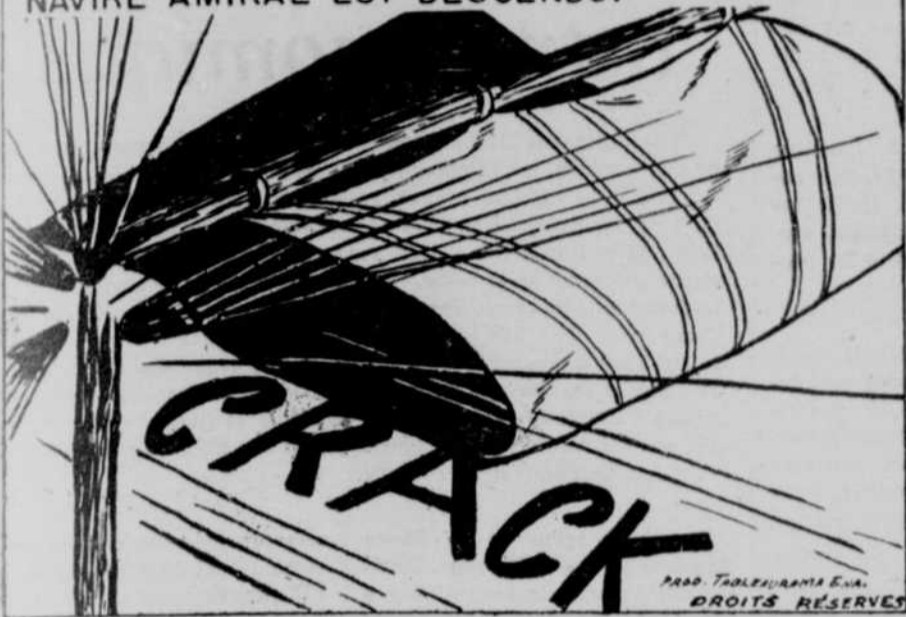
LE "FRANCE II" paquebot postal acier, 4 hélices. Lancé en 1910 aux chantiers et ateliers de St-Nazaire Penhoet. Caractéristiques : Longueur 218,83 m. Largeur 23,08 m. Tonnage 23,666 jauge brute. Port lourd 6,384 tonnes. Appareil moteur : 4 turbines à action directe triple expansion. Vitesse 22.8 noeuds. Lignes desservies : Le Havre-New-York. Passagers 534. Vendu à la démolition en 1934.

FRONTENAC

SAUVEUR DE LA NOUVELLE-FRANCE

PAR PAUL TURCOTTE

LES CANONS DE LA FLOTTE CONTINUENT À BOMBARDER LA VILLE TANDIS QUE LES BATTERIES FRANÇAISES RIPOSTENT. LE PAVILLON DU NAVIRE AMIRAL EST DESCENDU.



MALGRÉ LE DANGER, QUELQUES CANADIENS SE JETTENT À L'EAU POUR ALLER CHERCHER LE TROPHÉE.



LE TIR PRÉCIS DES CANONS FRANÇAIS ENDOMMAGE PLUSIEURS VAISSEAUX ENNEMIS.



PENDANT CE TEMPS, LE COMMANDANT WALLEY ATTEND TOUJOURS LES CHALOUPES QUI NE SE MONTRENT PAS. LA PETITE VÉROLE ET LA FAMINE FONT DES RAVAGES PARMI SES TROUPES. VOYANT CELA, IL PART VOIR PHIPPS.



ENTRE-TEMPS SES SOLDATS TENTENT DE TRAVERSER LA RIVIÈRE ST-CHARLES MAIS ILS SONT REPOUSSÉS PAR LES FRANÇAIS.



WALLEY VA CHERCHER SES HOMMES. PHIPPS ABANDONNE LE COMBAT POUR RENTRER AU MASSACHUSETTS CAR SES NAVIRES SONT FORT ENDOMMAGÉS.



PAUL TURCOTTE

À SUIVRE



Une partie à conserver

Il n'y a rien d'extraordinaire dans la partie à l'étude cette semaine. C'est seulement du bon jeu d'échecs, comme il s'en joue assez régulièrement, à Québec. Elle a été jouée récemment, dans le tournoi pour le championnat de la ville, section St-Sacrement. C'était une partie très importante qui mettait aux prises deux sérieux aspirants au titre.

Le maigre avantage d'un pion gagné au 24^e mouvement a été suffisant pour le gain de la partie, mais le Roi a dû effectuer une curieuse promenade d'un bord à l'autre de l'échiquier.

Nous conseillons à nos lecteurs de jouer d'abord la partie rapidement, puis de la refaire une autre fois en tenant compte des commentaires explicatifs.

Partie No 12
BLANCS: Gérard Nadeau
NOIRS: Paul Simard
Ouverture: Défense Gruenfeld

1	d4	Cf6
2	e4	g6
3	Cc3	d5
4	e3	Fg7
5	Db3	e6
6	Cf3	0-0
7	Fd3	Dc7
8	exd5	exd5
9	Fd2 (a)	e6
10	Ce5	Ce6
11	Cxc6	bxc6
12	Tc1	Db7
13	Dxb7	Fxb7
14	Ca4	Cd7
15	f4	f6
16	0-0	Tac8
17	b4	a6
18	Cc5	Cxc5
19	bxc5 (b)	Ta8
20	Tb1	Tfb8
21	Tb6	Fc8
22	Tb1	Txb6
23	Txb6	e5
24	Txc6	Tb8
25	Tb6	Txb6 (c)
26	exb6	exd4
27	exd4	f5
28	Fc3 (d)	Rf7
29	Rf2	Re6
30	Re3	Rd7
31	a4	Rf6
32	Fb4	Rc6
33	a5	Fb7
34	Fc5	Fc8
35	g3	Rb7
36	Fc2	Fd7
37	Fb3	Fc6
38	Rd3 (e)	Rc8
39	Rc3	Rd8
40	Rb4	Fg7
41	Fa4	Fb7 (f)
42	Rc3 (g)	Fa8
43	Rd3	Fb7
44	Rea	Ff6
45	Rf3	h5
46	h3	Ff7 (h)
47	Fxe7	Rxe7
48	h4 (i)	Fa8
49	Re3	Fb7
50	Rd3	Rd6
51	Rc3	Fc8
52	Ff8	Fd7
53	Fxd7	Rxd7
54	Rb4	Rc6
55	b7	Rxb7
56	Rc5	Rc7
57	Rxd5	Rd7
58	Rc5	Rc7

a 59 d5 Rd7
 60 d6 Rc8
 61 Rc6 Aban.

Commentaires: (a) Contraire aux principes aurait été, ici, de gagner le pion d5, d'autant plus que la Dame doit atterrir sur cette case d'où elle doit se retirer avec perte de temps. Beaucoup plus fort est le coup de développement qui a été joué et qui permet l'entrée irrégulière de la Tour dans le jeu.

(b) Les blancs préférèrent la colonne ouverte b à la colonne demi ouverte c. On ne discute pas des goûts.

(c) L'échange est nécessaire, parce que le pion passé, sur la colonne c, pourrait devenir menaçant s'il était appuyé par trois pièces.

(d) Examinons maintenant la situation. Si les blancs peuvent amener un Fou à c5, et le Roi à a5, le gain est assuré; cela prend huit mouvements. D'autre part, le Roi noir et le Fou à g7 peuvent menacer le pion b6, et cela ne prend que six mouvements. On pourrait croire par là que les noirs réussissent à annuler. Voyons plutôt ce qui se produit.

(e) Premier voyage du Roi à l'Ouest, pour aller installer le Fou à a4.

(f) Si Fxa4, c'est probablement plus simple pour les blancs. Le Roi revient sur l'aile h forcer la désorganisation de la chaîne de pions, en tout cas forcer au moins l'installation d'un pion à g5, ce qui permet au Fou-c5 de libérer sa case pour le Roi. Et c'est un gain.

(g) Le Roi entretient cette guerre froide par un voyage à l'Est. Rendu en f3, il force l'avance du pion blanc à g5. Si les noirs refusent, ils sont pris sur les deux ailes à la fois. Lorsque le pion est parvenu à g5, le Roi revient à c3, contrôler b4 et d4. Ensuite le Fou-c5, va à f6 en deux mouvements, et la résistance des noirs s'écroule.

(h) Ce coup perd immédiatement. On pourrait croire que les noirs perdent parce que le Roi est emprisonné à d8, et ne peut soutenir les pions de l'aile b;

Nouvelles de la Croix-Rouge canadienne

Le Comité du Travail Féminin de la Société canadienne de la Croix-Rouge compte plus de 100.000 auxiliaires bénévoles.

x x x

La Croix-Rouge canadienne devra recueillir quelque 500.000 bouteilles de sang, en 1960, pour satisfaire aux exigences des cliniques de transfusion des hôpitaux canadiens.

x x x

La Croix-Rouge de la Jeunesse canadienne compte 1.372.316 enfants dans ses rangs. Ils se recrutent dans plus de 40.000 sections scolaires de toutes les provinces du Canada.

x x x

Les anciens combattants, hommes et femmes, ne sont pas oubliés par la Croix-Rouge. Ses visiteuses bénévoles leur apportent joie et réconfort dans les quelques 100 hôpitaux et institutions où ils ont trouvé refuge.

x x x

Les épouses et parents d'anciens combattants hospitalisés ont, l'an dernier, trouvé abri pour la nuit dans huit centres d'accueil de la Croix-Rouge canadienne.

x x x

La Croix-Rouge de la Jeunesse canadienne s'est fixé un objectif de \$150.000 cette année, dont le fruit est destiné à secourir les enfants des réfugiés dans le monde entier.

x x x

Le Détachement Féminin de la Croix-Rouge canadienne compte plus de 800 volontaires, ménagères et femmes d'affaires, se recrutant dans 22 localités.

x x x

Les statistiques démontrent que plus de 90 pour cent de la tâche humanitaire de la Croix-Rouge canadienne est effectuée à titre purement bénévole.

x x x

Des secours en nature sont entreposés en France, en Suisse et en Turquie par la Croix-Rouge canadienne, pour expédition immédiate dans les cas d'urgence.

Il n'en est rien. Supposons que le Roi se trouve en f7. Les Blancs placent un pion en g5, le Roi à e3, les Fous à d6 et d7. Alors, les noirs ne peuvent jouer ni le Fou b7 (à cause de Fc8), ni le Fou g7, parce que l'échange est forcé par Ff5. Il ne reste plus au Roi que la case g8, après quoi il vient en Zugzwang à h7 sur l'échec Ff6, le Roi blanc jouant à d3. Le pion blanc menaçant de se rendre à g5 est la clé de cette position.

(i) Après que le coup 46 des noirs permet l'échange des Fous, il n'est plus nécessaire de placer le pion à g5. Et le Roi peut entreprendre un dernier voyage à l'Ouest. (Commentaires d'après une étude de G. Nadeau).



L'actualité astronomique

Dans la partie de balle qui s'est jouée dans l'espace, au cours de l'année 1959, les Etats-Unis l'ont emporté par onze points à trois sur la Russie. Il faut avouer, cependant, que les trois points marqués par les Russes étaient de formidables coups de circuit: Lunik I, Lunik II et Lunik III, qui est revenu avec une photographie de la partie inconnue de la Lune. Les succès des Américains sont moins impressionnants, mais peut-être de plus grande importance, dans l'ensemble. Il y eut le lancement réussi de six Discoverers, dont le but était d'étudier le comportement des organismes vivants dans l'espace et les moyens de récupérer les capsules. Ajoutons deux fusées Vanguard, deux satellites Explorer et finalement le Pioneer IV, qui est maintenant en orbite autour du Soleil, après avoir mesuré les radiations dans l'espace.

D'après la revue "Aero-Space Engineering", publiée par l'Institut des Sciences aéronautiques à New-York, les Etats-Unis seront en mesure, au cours des années 60, d'envoyer une expédition à la planète Mars dans un véhicule mu par l'énergie atomique.

Un autre projet américain devrait être en cours de réalisation beaucoup plus tôt, celui d'un satellite de deux tonnes, emportant avec lui un télescope de trente-six pouces. Ce télescope, opérant complètement en dehors de l'atmosphère terrestre, pourra fournir des images tout à fait nouvelles des planètes.

Il y a une dizaine d'années, l'un de nos collègues amateurs qui amassait des statistiques sur les coïncidences de température à intervalles de 27-28 jours (égaux à la rotation du Soleil sur lui-même), fut traité de fumiste par des savants professeurs de l'université. Il serait peut-être temps que ceux-ci s'excusent, parce qu'on vient de découvrir, au High Altitude Observatory, de l'université du Colorado, une relation certaine entre l'activité solaire et les changements dans l'aspect général des dépressions atmosphériques. La probabilité que ces changements soient dus au hasard est de un sur un million, pour la période de trois ans durant laquelle les observations ont été faites.

Le satellite américain Explorer VII, qui est dans l'espace depuis le 13 octobre 1959, a fourni des informations capitales sur les micro-météorites qui circulent dans l'espace autour de la Terre. Ses instruments n'ont enregistré qu'un seul impact jusqu'à ce jour. Et encore on croit qu'il s'agissait d'un débris de la fusée porteuse, puisque le phénomène a été enregistré peu de temps après le lancement. Il a prouvé aussi qu'on pouvait assez facilement contrôler la température à l'intérieur du satellite, où se trouvent les instruments. Ceux-ci ont été maintenus entre 60 et 64 degrés, tandis que l'enveloppe extérieure du satellite

accusait des températures variant entre 128 et 0 degré. L'Explorer VII pourra circuler autour de la Terre pendant vingt ans encore, mais ses instruments cesseront de fonctionner dans quelques mois.

Les techniciens de l'université de Stanford, aux Etats-Unis, ont accompli un bel exploit en avril 1959: Ils ont réussi le premier contact de l'homme avec le Soleil au moyen du radar. Le signal, parti de cet instrument, y est revenu au bout de dix-sept minutes, après avoir accompli le double trajet de 93 millions de milles à la vitesse de la lumière. Les spécialistes ont étudié pendant presque un an les bandes enregistrées de leurs magnétophones, avant d'annoncer leur découverte. Si le Soleil est à une très grande distance, ce qui rend les observations délicates, il fallait aussi éliminer l'énorme bruit de fond prenant naissance à la surface turbulente du Soleil.

La Lune possède une atmosphère d'hydrogène neutre, ce même élément qui est à la base des matériaux qui composent l'univers, et aussi d'argon, a-t-on révélé au premier symposium international sur les sciences de l'espace; tenu à Nice, récemment.

o—o—o

L'ALMANACH-GRAPHIQUE 1960

On peut obtenir gratuitement un exemplaire de ce tableau donnant l'heure du lever et du coucher des principaux corps célestes pour toute l'année. Il suffit d'en faire la demande au secrétaire de la Société d'Astronomie de Québec, 229 ouest, rue Saint-Cyrille, Québec-6.

CORRESPONDANCE

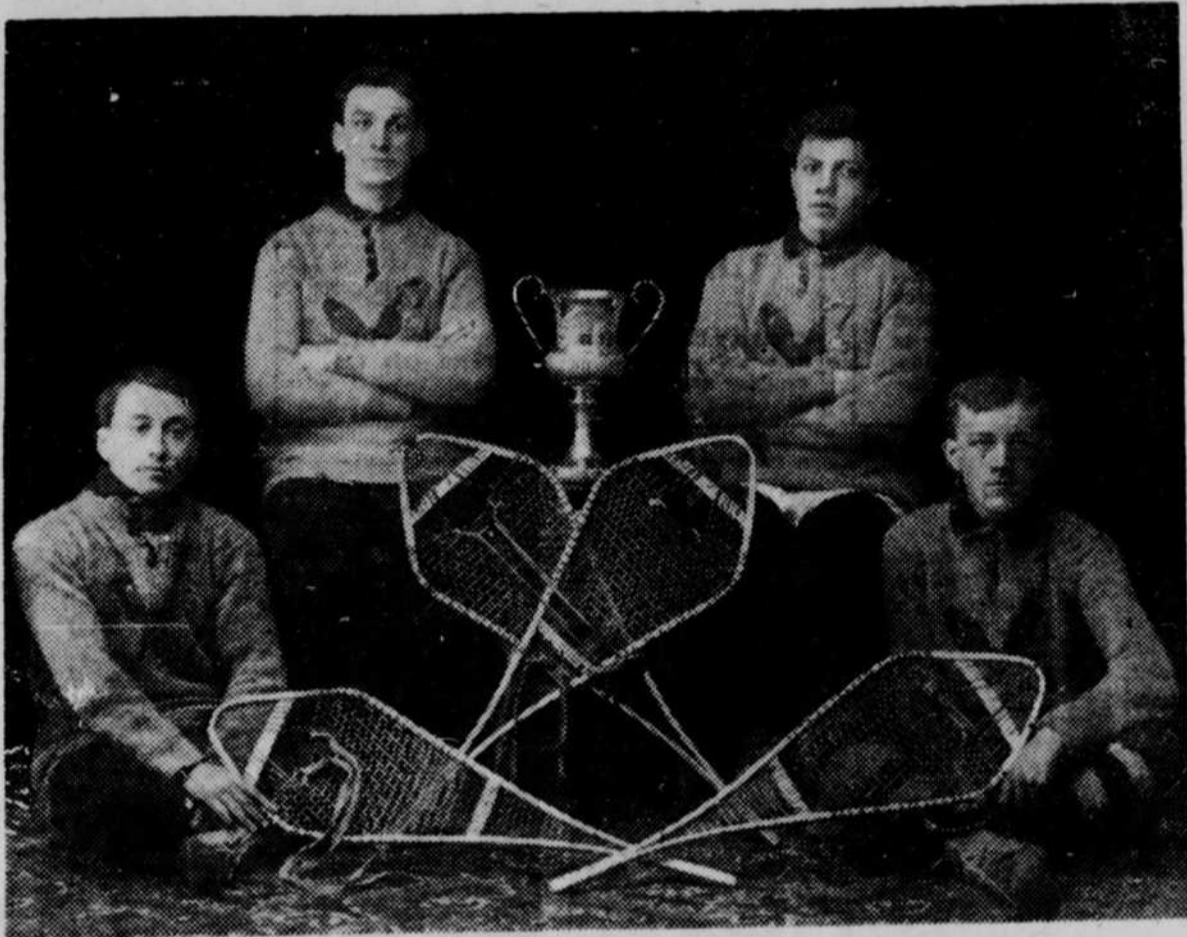
S'il vous plaît adresser toute correspondance concernant cette chronique, au secrétaire de la Société d'Astronomie de Québec, M. Paul-H. Nadeau, 229, Ouest, rue St-Cyrille, Québec 6.

Ca s'est passé à QUEBEC il y a plus de 50 ANS

(par L.-A. Frenette)

RENCONTRE D'ATHLETES CANADIENS A LONDRES

Les jeux olympiques 1908 disputés à Londres groupèrent une quantité considérable d'athlètes dans les différents sports d'été qui prenaient place dans l'ensemble d'épreuves à peu près les mêmes que dans les Olympiques d'aujourd'hui.



LES QUATRE COMPAGNONS DE FRED MEADOWS (Walter Beland)

Sur cette photo, quatre compagnons de l'infortuné Fred Meadows sont groupés. Ils furent non seulement les témoins de la brillante course du champion olympique mais y participèrent à titre de coureurs dans la même épreuve. On les voit sous le costume de la section des coureurs des Zouaves de Québec. De gauche à droite, Ernest Lemieux, à l'emploi de notre journal et à qui nous devons tous les faits relatés concernant la supposition de personne de la part de Meadows; Victor Ménard, Rouleau et Rioux.

s'adonnaient à la course à pied. Chaque année, vers le mois d'octobre, une grande course pour le championnat du 5 milles groupait à Québec quantité de solides coureurs bien entraînés par leur club respectif. Le Québec Harrier Club dont Beland était le grand animateur auprès de ses protégés, maintenait l'émulation non seulement entre ses membres ou en ville mais également entre les cités de la province.

La métropole déléguait dans les principales courses ses champions du M.A.A., du club National, du club Glover et autres.

LA STRATEGIE : CHANGER MEADOWS EN WALTER BELAND

Dans le passé comme aujourd'hui, il n'était pas facile de déjouer l'amateurisme qui dirigeait les courses. La majorité des courses étaient sanctionnées par l'Union amateur athlétique. Celle du 5 milles était reconnue comme une compétition de grande classe. Dave Beland se chargea de préparer tous les papiers de qualifications pour son ami qui devenait dans les circonstances son protégé et même plus, son frère. En effet, Meadows reçut sa carte officielle de coureur amateur au nom de Walter Beland, frère de l'entraîneur québécois. Muni de son passe-port, Meadows pouvait courir pour Québec, étant devenu un amateur en règle avec

l'association régissant les courses.

L'ATHLETE WALTER BELAND FUT BIEN CACHE

Le fameux Meadows (Walter Beland suivant sa carte d'amateur) n'arriva à Québec que la veille de la course. Il était connu pour ses succès et d'autant plus renommé un peu partout à travers le pays. Sa présence et son identification auraient été faciles à déceler. Dave Beland continua à travailler pour rendre son complot à terme. Il fit loger son "poulain" dans une maison avoisinante du club Q.A.A. sur la Grande Allée, chez un M. Brown avec la recommandation que personne ne devait voir le coureur avant la course, sous prétexte que Walter Beland était un type très nerveux avant les courses et que le repos lui était nécessaire, libre de tous les achalants qui aiment à visiter les athlètes pour les aduler, leur payer la traite et les faire veiller tard inutilement. Ce n'est que le lendemain, jour de la course que le géant Meadows, mesurant six pieds et deux pouces, ne devait faire son apparition en public.

LA COURSE DE 5 MILLES EN 1908

Ce fut une épreuve palpitante que la course officielle de 5 milles à Québec en 1908. Toute la population prenait une part ac-

tive à l'événement en se disséminant tout le long du parcours. Le départ se faisait du Manège militaire. Les coureurs emboîtaient le pas par la rue St-Louis, passaient devant le majestueux Château Frontenac, enfilaient la petite rue Buade, dévalaient la côte de la Fabrique pour se disputer les longues foulées de la rue St-Jean, entreprendre le milieu de l'épreuve au Chemin Ste-Foy, tourner à Sandy Hill (avenue Holland) pour se retrouver ensuite sur le chemin St-Louis afin d'accepter le retour vers le Manège en passant évidemment de nouveau sur la Grande Allée.

UNE EPREUVE INCONTESTEE S'IL EN FUT UNE

Quelques secondes avant le départ, les officiers du club Harrier et le public virent augmenter le champ des coureurs car le dangereux Walter Beland (Meadows) alla se ranger à côté de ses frères d'armes, les membres de l'équipe québécoise dont il faisait partie. Il ne salua même pas de l'oeil ses coéquipiers Victor Ménard, Ernest Lemieux, Rouleau et Rioux. Meadows avait rabattu un chapeau mou jusqu'à ses oreilles toujours de peur d'être reconnu parmi toute cette phalange de brillants athlètes de la province. Inutile d'écrire que tous les officiers et les coureurs du Har-

rier Club étaient au courant du jeu qui devait se dérouler suivant les plans établis par Dave Beland. D'ailleurs tout se passa sans anicroche à la joie et la satisfaction de l'échevin Lockwell, de Napoléon Belleau, président du club.

Après le "go", ce fut une ruée vers la première position mais en quelques minutes, Walter Beland (Meadows) avait vite fait de dépasser tous ses rivaux et de prendre facilement la tête puis de s'éloigner rapidement du premier peloton pour conduire durant toute l'épreuve à une allure endiablée sans que personne ne puisse même penser pouvoir s'approcher du grand coureur qui courait comme une gazelle insaisissable.

Bien renseignés par Dave Beland, les officiers du Harrier connaissaient la valeur de Meadows et les coureurs du club avaient été bien avisés de ne pas suivre inutilement le nouveau membre du club mais de le laisser prendre son élan, se chargeant lui-même de briser la résistance de ses rivaux montréalais qui perdirent du terrain dès la rue St-Jean alors que Meadows s'échappait déjà avec une forte avance.

CONSTERNATION CHEZ LES ADVERSAIRES

Cette puissance du coureur "Walter Beland" jeta la panique dès les débuts de la course chez les officiers et les directeurs des clubs montréalais qui avaient posté ici et là des pointeurs; montres en mains pour suivre l'allure de la course. On n'en revenait pas de la rapidité du vainqueur qui était inapprochable par qui que ce soit, pas plus les athlètes de Montréal que les Québécois des clubs Crescent, Sarsfield et Y.M.C.A.

WALTER BELAND (MEADOWS) DISPARAIT

Après la course, un coureur qui semblait courir encore, ce fut le gagnant car Walter Beland disparut aussi vite qu'il s'était présenté pour le départ de l'épreuve. Il avait terminé le 5 milles bien en avant de tous ses rivaux et après être parvenu au fil d'arrivée, personne ne le revit, se tenant bien caché jusqu'au train de 11h. 30 vu qu'il n'y avait pas de départ pour Montréal à six heures, soit immédiatement après l'épreuve de l'après-midi. Il y eut enquête sur place et on somma les officiels du club Harrier de répondre à différentes questions sur l'absence de Walter Beland, absence qui ne semblait aucunement motivée étant donné sa grande victoire et le temps record qu'il avait établi dans la course, tous les étrangers voulant le connaître davantage pour le féliciter de son succès. Après la soirée, les coureurs montréalais embarquèrent à bord du même train. Dans les journaux de la métropole, apparaissait la photo du fameux coureur mystérieux qui avait tout balayé sur son passage, sauf à bord du train où il avait été reconnu.

LES MONTREALAIS AVAIENT ETE BATTUS MAIS...

C'est de cette façon que Dave Beland prit sa revanche sur les Montréalais qui perdirent tous leurs paris. En revanche, l'Union athlétique amateur fit une sérieuse enquête à Québec et à Peterborough et on refit tout le drame, ayant des preuves que Meadows s'était rendu à Québec. Dernier résultat, tous les coureurs québécois et Meadows perdirent leur carte de coureurs amateurs.

De partout à travers le monde les pays déléguèrent leurs meilleurs athlètes afin d'être le mieux représentés. Pour sa part, le Canada possédait de rapides coureurs dans le temps et c'est ainsi que les héros de notre histoire vécurent profiter de leur séjour à Londres pour faire connaissance. Après quelques jours, les liens d'amitié étaient si forts que nos compères, Dave Beland, un bon Irlandais de Québec, et Fred Meadows de Peterborough, Ontario, étaient prêts l'un et l'autre à tout faire pour s'entraider.

LE SPORT DE LA COURSE A PIED POPULAIRE AU CANADA

A ce temps, chez les sportifs du Canada, on ne parlait que de Tom Longboat, un fameux coureur indien au pays, qui faisait briller les couleurs de l'Ontario. Il s'était taillé une réputation enviable dans les courses de longue distance. Tous les coureurs fraternisaient rapidement entre eux. A Québec, les courses à pied ne manquaient pas de vogue non plus et l'ère était à ce sport délaissé de nos jours.

LE QUEBECOIS DAVE BELAND ETAIT UN INDEPENDANT

En ce qui concernait Dave Beland, ce dernier ne faisait pas partie spécifiquement de l'équipe olympique canadienne, mais à la suite de ses succès, ses amis avaient organisé une souscription populaire et l'ami de tous les Québécois avait pu obtenir une bourse suffisante pour défrayer son transport et son séjour en Angleterre. Beland se présente donc aux Olympiques à titre de coureur indépendant de Québec, donnant une preuve qu'au début du siècle la course à pied était en grande vogue.

L'ONTARIEN FRED MEADOWS UN CHAMPION DU 5 MILLES

En plus de Longboat, le Canada possédait plusieurs coureurs également habiles pour les longues randonnées comme sur les pistes beaucoup plus courtes. Fred Meadows était un de ces champions. Si Longboat fut un des plus fameux coureurs de fortes distances au pays, Meadows n'excellait pas moins dans l'épreuve de 5 milles, course dans laquelle il était passé maître. Ce fut la raison toute trouvée pour Dave Beland d'inviter son ancien copain à venir lui donner un coup de main dans une épreuve qui était toujours contestée entre les porte-couleurs de Québec et de Montréal.

IDEE GENIALE DE BELAND

La grande rivalité qui existe aujourd'hui entre Québec et Montréal dans le domaine du hockey se compare à celle d'autrefois dans le domaine de la course à pied. Les Montréalais avaient le dessus plus souvent qu'à leur tour sur les Québécois et Beland ne songeait que d'un moyen à prendre pour remporter une douce revanche. Quand il l'eut trouvé ce moyen, il passa rapidement de la pensée à l'action. Il causa de son projet aux officiers du club dont il était devenu l'entraîneur. Beland vanta si bien son comparse Fred Meadows que les directeurs du club acquiescèrent à sa proposition de défrayer les dépenses du champion olympien Meadows pour qu'il puisse venir à Québec et surtout courir sous les couleurs de la vieille capitale.

DE NOMBREUX CLUBS DE COURSES A PIED

La ville de Québec comme celle de Montréal voyaient évoluer les coureurs de plusieurs clubs qui

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE: Quand commence le raid sur Glastonbury, le bruit de la bataille éveille le prieur. C'est une menace pour son abbaye, la vieille église, l'oeuvre de sa vie. Un militant, un zélé, terne et dogmatique, mais qui fera son devoir jusqu'au bout.



Il rassemble les moines de son ordre et envoie les plus jeunes des frères lais rassembler ermites et anachorètes.



Et ils arrivent, à la course, criant et hurlant, portant les armes qu'ils ont trouvées.



Ce n'est pas long avant que les envahisseurs vaincus aient découvert l'abbaye en construction et s'élancent vers elle pour la détruire.



Quand finalement le prince Vaillant organise la contre-attaque des habitants, l'abbaye est en flammes. Et, dos à la flamme, le brave prieur défend son oeuvre sans autres armes que ses mains nues.



A la fin du jour, toute la bande de Timmera le Terrible a été chassée. L'abbaye est une ruine fumante, l'oeuvre du prieur est devenue son tombeau. Par miracle, la vieille église, la première à avoir été construite dans les pays du Nord, reste debout.



"Sire Vaillant, notre oeuvre n'est pas terminée", dit Och, appuyé sur sa masse d'armes. "Timmera n'est pas parmi les morts. Vous devez le trouver et le tuer au nom de la justice... Et moi?... Je porte encore son collier d'esclave."
La semaine prochaine: LA CHASSE.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

PAR HAROLD - R. FOSTER

DU NEGATIF AU POSITIF

Le tirage des épreuves

par
Jacques Pigeon

L'opération la plus intéressante dans un laboratoire de photo est certainement le tirage des épreuves. C'est là où l'habileté entre vraiment en jeu. Il est très facile de faire des épreuves contact. Seulement, depuis l'avènement du format réduit, ces épreuves sont devenues moins en moins populaires. De fait, elles s'utilisent presque exclusivement dans le seul but de permettre à l'intéressé de choisir les meilleurs négatifs d'où il fera ses agrandissements.

EQUIPEMENT

Certes cela demande un minimum d'équipement et naturellement un certain investissement est nécessaire puisqu'il faut un agrandisseur. Celui-ci est ni plus ni moins qu'un projecteur. Le négatif est tout simplement projeté sur une feuille de papier sensible à la lumière qui est ensuite développée, à peu près de la même façon qu'un film. Pour cette opération, il faut encore un porte-papier (easel), des cuvettes, du révélateur, un bain de fixage, des bouteilles pour conserver ces derniers, et enfin une lumière rouge très faible (25 watts maximum). Il y a plusieurs autres petites choses que l'on se procure avec le temps, mais elles ne sont pas indispensables pour débiter.

CHOIX D'AGRANDISSEUR

Il existe deux types d'agrandisseur. Le meilleur est sans contredit celui qui est à condensateurs. Ceux-ci, tout comme le montre l'esquisse, sont tout simplement deux lentilles dont le diamètre doit être légèrement plus grand que la diagonale du négatif. Certes les lentilles sont très grandes, mais elles ne coûtent pas tellement cher puisque le verre n'a pas besoin d'être d'une très grande qualité. Ce type d'agrandisseur a le grand avantage de donner une image beaucoup plus claire et nette que celui où ces derniers sont remplacés par un verre dépoli. De plus le fait d'avoir des condensateurs dans un agrandisseur le rend beaucoup plus puissant; le temps de pose est moins long.

REVELEUR

Les deux révélateurs les plus courants pour le développement du papier sont sans contredit le D-72 de Kodak et le Vividol d'Anco. Ce qu'il y a d'intéressant dans le tirage des épreuves c'est que l'on développe par inspection; i.e. que l'oeil juge



Les enfants sont sans contredit un des sujets les plus intéressants à photographier, surtout lorsqu'ils s'amuse. La caméra 35 mm est certainement l'idéale pour ce genre de photos. Minolta V2 1/50ème à f: 4 sur du Plus-X.

lorsque l'image est correcte. Vous voyez l'image se former graduellement dans le révélateur. Pour le bain de fixage, celui dont on se sert pour le film est utilisé. Pour l'opération de rinçage il est prudent d'ajouter de l'acide acétique (vinaigre) à l'eau; juste assez pour rendre la solution acide. Les opérations se suivent de la même manière que pour le développement du film.

COMMENT AGRANDIR

Une fois le négatif placé dans l'agrandisseur, il importe de faire une mise au point aussi exacte que possible. La partie que l'on veut agrandir est délimitée par les cadres du porte-papier. La lampe de l'agrandisseur éteinte, une feuille de papier photographique est placée dans le porte-papier et le papier est exposé plus ou moins longtemps selon que le négatif est dense ou mince. De toute façon, l'expérience dicte le temps de pose.

ESSAIS

Surtout lorsqu'il s'agit de faire des grands agrandissements, la dépense de papier devient considérable alors il convient de faire ce que l'on appelle des essais avec des petits bouts de papier pour déterminer le temps

de pose sans trop faire de gaspillage.

Au cours de cette chronique nous n'avons fait qu'effleurer le sujet et nous y reviendrons.

COURRIER

Quels sont les méthodes et les instruments dont il faut se servir pour le développement des films.

Mlle Claire Le Blanc,
St-Barnabé-Sud,
Comté de St-Hyacinthe.

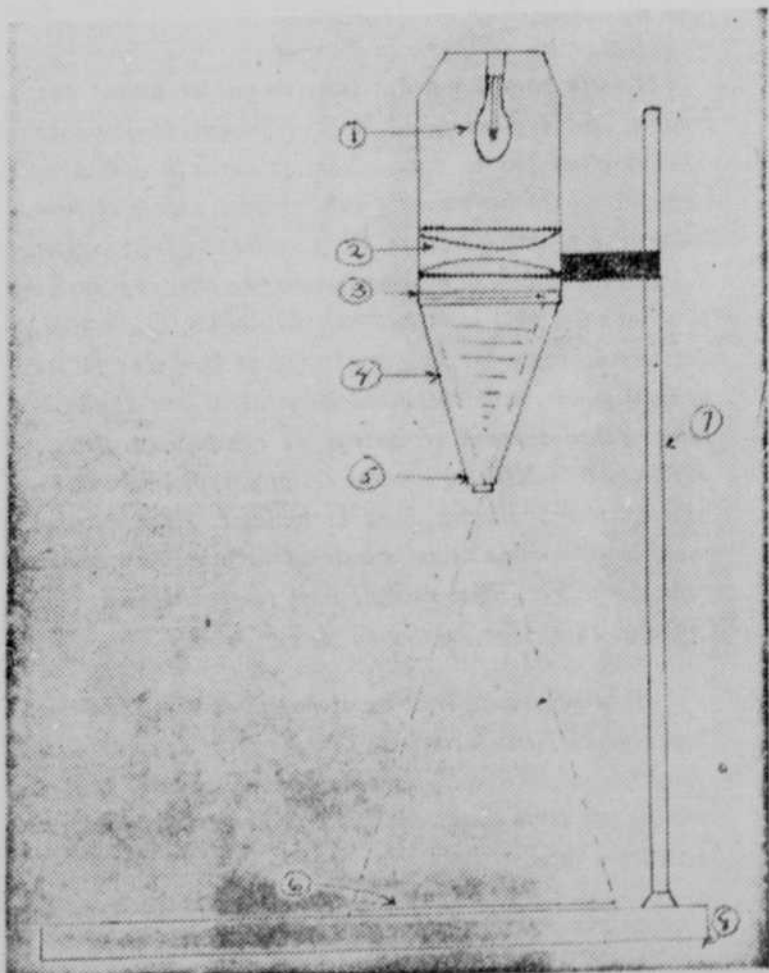
Nous avons parlé la semaine dernière de la méthode à suivre pour développer un film. Les instruments à employer sont très simples et peu coûteux. Il faut tout d'abord une cuve avec un embobineur dans lequel le film est enroulé. (Ce n'est pas indispensable, mais de beaucoup préférable). Les solutions sont versées dans la cuve qui contient l'embobineur. La cuve est étan-

che, et une fois le film à l'intérieur, les lumières peuvent être allumées. A part cette cuve, il faut un thermomètre, les solu-

tions dont j'ai parlé dans la dernière chronique et un entonnoir et naturellement des bouteilles pour conserver les solutions.

AGRANDISSEUR :

- 1 — Source de lumière.
- 2 — Condensateurs.
- 3 — Porte-négatif.
- 4 — Soufflet de l'agrandisseur.
- 5 — Lentille.
- 6 — Image agrandie.
- 7 — Colonne de support.
- 8 — Planche qui supporte le tout.



Votre empire

Bon ou mauvais vouloir?

Il y a des femmes qui ne semblent jamais savoir tout à fait ce qu'elles veulent. Insouciantes ou imprévoyantes, elles perdent ainsi un temps considérable sans compter celui qu'elles font perdre aux autres. Chez le boucher, alors que les commis d'agilent autant par habitude que par nécessité elles changeront bien cinq fois le menu. Chez la modiste ce sera pire encore : elles voudront peut-être un chapeau comme celui-ci mais prendront bientôt celui-là, quittes à l'échanger le lendemain. D'ailleurs elles magasinent sans idées bien définies, bouleversent les comptoirs et les penderies, achètent sans assurance ou finalement n'achètent rien du tout ! Le temps que l'on consacre à les satisfaire est bel et bien perdu, car hésiter est leur essence même ! Une petite boîte de boucles d'oreilles les laissera songeuses, comme aussi le choix de la robe qu'elles porteront ce soir ; une invitation aimable acceptée avec enthousiasme aura tôt fait de soulever des problèmes vestimentaires ou autres qui lui enlèveront une partie de son charme. Elles sont ainsi faites, heureuses sans conviction, toujours incertaines de leurs mérites, n'ayant pas d'aptitudes à la joie.

Par contre, il y a des femmes qui veulent trop et auxquelles il paraîtrait gênant de ne pas obéir, tant elles sont certaines de la clairvoyance de leurs décisions. Elles ne craignent pas plus les nouvelles initiatives qu'elles n'ont redouté les anciennes, règlent sans embage les petits problèmes des autres et n'admettent pas facilement que par des chemins détournés on puisse se passer de leur avis et se tirer d'affaires toute seule. Elles commandent comme elles respirent, sont sujettes à erreur, mais savent très bien ce qu'elles veulent, et pour elles et pour les autres.

D'autre part il y a des femmes qui ne savent pas vouloir, qui veulent mal ! Elles désirent toujours ce qu'elles n'ont pas et s'accrochent le cœur à des rêves impossibles. Ou bien encore elles veulent envers et contre tous, à tort et à travers. Elles veulent se faire coiffer aujourd'hui, même si les cadres sont remplis, et si on ne peut les satisfaire, se montreront hautaines, insultantes, dénuées de toute indulgence et de tout bon sens. Elles veulent guérir, mais cacheront au médecin leur âge véritable, détail souvent révélateur de symptômes graves ; éviteront de mettre en lumière certains excès qui ont pu amener une évolution dans la maladie. Elles veulent aussi la paix, mais ne se feront jamais faute de troubler celle des autres. Elles veulent sans compréhension, sans collaboration, sans jugement.

Si la générosité était aussi populaire que l'égoïsme, l'indulgence aussi facile que l'entêtement, l'amour aussi sincèrement vécu que lamentablement chanté, tout le monde sur terre serait de bon vouloir et le bonheur en serait simplifié.

Françoise ROY

Dans le trousseau de la fiancée



• La lingerie féminine est plus jolie et plus coquette que jamais. L'ensemble qui figure, à gauche est en tricot de nylon ivoire, rehaussé d'ap-

pliqués de dentelle. Le pel-gnoir est d'une belle ampleur et se distingue par les manches d'une coupe nouvelle. Le vêtement blanc et noir, de

droite, vient de Paris, et il est signé Kayser. Il porte sa garniture dans les plis accordéons qui se dessinent sous le feston de la dentelle.

La TELEVISION et l'âge de l'enfant

1— L'enfant ne peut tirer profit de la TV avant d'avoir atteint un certain développement physiologique et psychologique. L'usage trop précoce de la TV est donc à éviter.

2— Un niveau d'âge minimum, qui fasse règle pour tous les cas, est difficile à déterminer dans l'état actuel des recherches. A titre d'indication, on notera cependant que le seuil initial pour une réception utile des émissions télévisées est plus tardif que celui qui concerne la radiodiffusion. Si certaines émissions de radio peuvent être suivies avec profit dès quatre ans, la TV dépasse en général les capacités de réception valable de l'enfant avant 5 ou 6 ans.

3— En fait, le seuil initial sera déterminé dans chaque cas, moins d'après l'âge chronologique que d'après l'âge mental. Celui-ci dépend d'un niveau atteint par l'enfant dans le domaine de la perception des images et de la compréhension des faits et des scènes représentées, ainsi que dans le domaine des réactions affectives devant l'écran. On notera que cet âge mental relatif à la "captation" de la TV se distingue du niveau scolaire ; il le dépasse souvent. Il semble même que l'enfant moderne arrive plus vite à comprendre par l'image visuelle que par l'explication logique ou verbale.

4— Pour les débuts surtout, l'enfant ne sera pas livré à lui-même face à l'écran. Parents et éducateurs feront bien d'être à ses côtés pour vivre avec lui ses premières expériences de télé-spectateur. Cela leur permettra de mieux juger de l'adaptation du spectacle à l'enfant, ainsi que de dissiper d'éventuels malentendus consécutifs à une adaptation seulement partielle.

5— Au cours des étapes successives de sa croissance, l'enfant doit apprendre graduellement l'art d'être un "bon" spectateur de télévision, à la fois sensible, judicieux, exigeant et réagissant. Les éducateurs auront d'abord à lui donner des explications, à faire avec lui des mises au point, puis à relier et intégrer les apports de la TV à ses autres sources de connaissance et d'expérience, dans le sens d'une culture personnellement assimilée et unifiée.

6— Sont à proscrire à tout âge, mais surtout pendant la petite enfance et à certains moments hypersensibles de l'adolescence ; les spectacles surexcitants, hallucinants, choquants, traumatisants, par exemple la vue de personnages hideux, effrayants, de scènes de cruauté lentes et détaillées, de situations où l'humanité paraît avilie et dégradée.

7— Encore que la TV se prête éminemment à constituer un spectacle familial, on ne laissera pas s'implanter l'idée que toutes les émissions conviennent nécessairement à tous les membres de la famille, et que chacun y a également droit. Les plus jeunes doivent être amenés à concevoir que, de même qu'à table on ne leur donne pas du vin ou du café, certains spectacles de la TV sont normalement réservés aux plus âgés. Pour qu'ils l'admettent, il faut que les plus grands, y compris les parents, leur donnent eux-mêmes l'exemple de renoncer à tout voir, soit qu'il s'agisse d'émissions indignes d'attention, soit que d'autres occupations ou même d'autres loisirs aient priorité.

Oeufs-crème à la marjolaine

Faire cuire des oeufs dur (1* à 1½ par personne). Trancher et déposer dans une assiette de service. Saler et poivrer. Napper de crème épaisse, douce ou sure, condimentée de marjolaine et d'une prise de cayenne. Décorer de persil.

Mesdames

Si vous allez en réunion

Extraites d'un journal d'usine français, ces quelques lignes nous paraissent d'actualité dans tous les groupements.

Soyez à l'heure. Le temps de vos collègues n'est pas moins précieux que le vôtre; il est discourtois et peu honnête de le leur faire perdre.

Écoutez sans interrompre. Seul le Président peut mettre un terme à un exposé abusivement long. Abstenez-vous des conversations particulières. Elles troublent et retardent les réunions.

Écoutez avec sympathie ceux qui professent des opinions diffé-

rentes des vôtres. C'est le meilleur moyen de vous enrichir.

Réfléchissez avant de parler. On vous juge sur vos paroles. Ne livre donc pas des propos imparfaits ou maladroits au jugement d'autrui.

Ne parlez que si vous avez quelque chose de constructif à dire. Fuyez comme la peste le bla-bla et les paroles inutiles, pour vous-même comme chez les autres. Soyez aussi concis que possible.

Ne critiquez qu'à bon escient. N'oubliez pas que critiquer, c'est souvent se faire des ennemis. Ne craignez pas de critiquer, mais que votre critique soit irréprochable. Faites-la suivre d'une proposition de solution concrète.

Engagez-vous à réaliser ce qui aura été décidé. L'assistance aux réunions n'est rien; c'est le travail que vous ferez entre les réunions qui compte le plus. Votre autorité ne peut provenir d'un verbiage plus ou moins brillant; elle ne ressort que des réalisations que vous apporterez.

Exprimez ce que vous avez à dire pendant la réunion. N'attendez pas la sortie pour dire ce qu'il aurait fallu faire, ou critiquer ce qui a été dit.

Tomates pannées

(Tomates farcies)

Évider et préparer deux petites tomates par personne. Assaisonner de sel et poivre. Garnir d'une bonne cueillérée de pâtée foie ou de cretons, d'un brin de persil, d'un nuage de panure. Faire gratiner à four chaud.

Le tailleur porte ceinture



• Ce costume de lainage léger adopta la tunique ceinturée qui empiète généreusement sur la jupe droite. A noter, summum du chic, que la vol-

ture se double du même lainage souple et doux au toucher que le vêtement de cette élégante promeneuse.

Variations sur les thèmes orientaux



• L'ameublement et le décor de cette chambre à coucher furent inspirés de l'Orient, depuis le ramage des tentures,

la grâce alanguie des coussins, la ligne courbe des lampes-potiche en passant par l'orne-

mentation boudhique des meubles rouge mandarin. (Kent-Coffey).

Les aliments essentiels pour la boîte à lunch

Une tâche importante qui incombe à bien des maîtresses de maison est la préparation des boîtes à lunch.

L'heure du dîner ne ramène plus à la maison tous les membres de la famille comme autrefois. La mère doit donc, dès le matin, préparer tous ces diners qui seront pris souvent dans des conditions peu favorables à la santé.

Un bon repas doit contenir tous les aliments essentiels; autrement ce sont les forces physiques qui s'en ressentent, l'énergie qui diminue, la faiblesse et l'anémie qui s'emparent des individus.

Un bon lunch doit contenir au moins un aliment de chacun de ces trois groupes:

- (1) Viande, poisson, oeufs, fromage ou fèves.
- (2) Fruits ou légumes, ou les deux à la fois.
- (3) Du lait sous quelque forme.

Les sandwichs constituent le mets principal de la boîte à lunch. Faites-les avec du pain frais, pain complet de préférence, et garnissez-les abondamment avec une bonne préparation à sandwich. Ces préparations peuvent être faites d'avance, elles se conserveront pendant une semaine et même plus si elles sont gardées dans un endroit frais.

Voici quelques recettes fournies par la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le pain de boeuf et de rognon peut être servi chaud pour le dîner, ou froid, entre deux tranches de pain. Nous vous donnons aussi une recette de biscuits que vous pouvez emballer facilement et qui sont délicieux.

Préparation aux oeufs et au fromage. — 1 c. à soupe de gras; 1 c. à thé d'oignons hachés; 1½ c. à soupe de farine; ¼ c. à thé de moutarde; 2 c. à soupe de sucre; 2 oeufs cuits durs hachés; ½

c. à thé de sel; ¾ tasse de lait; 1 c. à soupe de vinaigre; 2 tasses de fromage râpé. Faire revenir l'oignon dans le gras, ajouter la farine, le sucre, la moutarde, le sel et bien mélanger. Ajouter le lait. Cuire en brassant constamment jusqu'à consistance épaisse. Ajouter le fromage et le vinaigre. Laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu, ajouter les oeufs et laisser refroidir. Serrer dans un bocal couvert dans un endroit frais.

Préparation espagnole. — 2 c. à soupe d'oignons hachés; 1 c. à soupe de gras; 1 tasse de pulpe de tomates; 1 oeuf bien battu; 1 tasse de fromage râpé; ½ c. à thé de sel; un peu de paprika.

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter les tomates, le fromage, le sel et le paprika et cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter l'oeuf et cuire encore deux minutes. Serrer dans un bocal couvert. Ce mélange peut être servi chaud sur des rôties pour le lunch ou pour le souper.

Pain de boeuf et de rognons. — ½ livre de rognons de boeuf; 1 livre de boeuf (dans la ronde); 1 oignon de moyenne grosseur; 1 tasse de chapelure; ¾ tasse de céleri haché; 1½ c. à thé de sel; ¼ c. à thé de poivre; ½ c. à thé de persil haché; 1 oeuf légèrement battu; ½ c. à thé d'assaisonnement pour volailles.

Passer le boeuf, l'oignon et les rognons au hachoir. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Former en pain et placer dans une casserole graissée 350° F., pendant 1½ heure. Servir chaud ou froid. Pour six personnes.

Petits biscuits à la farine d'avoine. — 1-3 tasse de gras; ½ tasse de sucre brun, 1 tasse de farine à pâtisserie; ¼ c. à thé de sel; 1 tasse d'avoine roulée (grau); ½ c. à thé de soda à pâte; ¼ tasse d'eau chaude; ¼ c. à thé de vanille.

Crémer le gras et le sucre. Ajouter la vanille. Mélanger la farine,

le sel et l'avoine roulée. Ajouter alternativement avec l'eau chaude dans laquelle le soda a été dissous. Jeter par cuillerées à thé dans une casserole à biscuits et aplatir avec une fourchette. Cuire à four modéré (375° F. environ). Donnera trois douzaines de biscuits.

Beurre pour sandwich. — Laisser attendrir le beurre pour pouvoir le battre.

Ajouter graduellement ½ tasse de lait et battre le tout comme une crème fouettée. Le lait doit être légèrement tiède. Laisser refroidir et serrer dans un bocal couvert.

Pour se protéger du froid

(Par la Presse Canadienne)

Le froid est ennemi de toutes les peaux, il abîme les plus solides, et rend rugueuses les plus tendres. Comme le froid est un phénomène avec lequel il faut compter pendant la moitié de l'année, il n'est pas mauvais de se prémunir contre les effets désagréables qu'il produit.

Il existe un certain nombre de recettes de bain facial avec des plantes sauvages. Un mélange de feuilles de tilleul et de feuilles de mauve bouilli dans trois pintes d'eau aidera à la détente des tissus. Si votre peau commence à porter les marques de l'âge, baignez-la dans un mélange de glycérine et d'eau de rose diluée dans deux pintes d'eau.

A l'heure du bain pour tonifier l'eau, ajoutez-y un mélange d'alcool, de camphre, de sel d'ammoniaque et de gros sel dilués dans une pinte d'eau bouillante.

Pour celles qui veulent avoir une véritable odeur de pin, il n'y a qu'à faire bouillir quelques poignées d'aiguilles de pin.



La passementerie couleur d'or grimpe sur ce manteau du soir de style oriental, fort séduisant avec sa ligne mandarin: il se coupe dans un suède rouge chinois.



Le New Look chez les robes maternité, une robe facile à endosser, puisqu'elle boutonne en hauteur et coupée dans une matière élégante, soit un organza de soie quadrillé meion et vert sur un jupon de taffetas jaune-or. C'est un modèle Ma Mère.



Un autre dessin Ma Mère à l'intention de celles qui attendent la cigogne, ravissante robe à pois haute montée du corsage.



Un autre modèle Raffaele, robe de jour cette fois en worsted de laine beige: les manches sont volantées et la jupe mouvementée.

De la collection des Couturiers canadiens, voici Acapulco, une robe en viscose et satin imprimé rose et gris, idéale pour la villégiature. Elle est signée Marie-Antoinette.

Des arabesques,
des carreaux,
des
pois,
des
fleurs!



Le raffinement de la dentelle s'exprime dans cette belle robe champagne coulée sur un jupon de taffetas de même ton. C'est un dessin de Raffaele qui boutonna la robe de satin.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Châmbra 325,
Place Jean-Talon — Québec

Y a-t-il un moyen de reconnaître la nature de ses cheveux : on parle de cheveux gras, de cheveux secs, n'est-ce pas difficile à déterminer pour un profane ? — AIDEZ-MOI.

J'emprunte ce mode de procéder à une revue française, un test très simple en somme : quelques jours après un shampooing, appuyez vos doigts fortement sur votre cuir chevelu et appliquez-les aussitôt sur une feuille de papier de soie. Si les traces sont à peine visibles, mais décelables en transparence, vos cheveux sont normaux. Un cheveu en bonne santé doit normalement être enduit d'un peu de sébum qui le protège et le lustre. Si vos doigts ne laissent aucune trace, vos cheveux sont trop secs. Si la marque est huileuse, ils sont trop gras. D'autre part, quand vous viendrez en ville, une consultation chez un coiffeur vous serait sans doute utile.

Ma fille aînée, intelligente et jolie, paraît manquer de féminité du fait qu'elle est passionnée des questions scientifiques. Cela étonne son entourage, beaucoup moins compliqué ; ses amies surtout, qu'elle ennuie avec ses conversations savantes. Ce genre-là ne finira-t-il pas par nuire à notre fille ? Qu'en pensez-vous ? — MAMAN SOUCIEUSE.

Vous n'avez vraiment pas à vous faire de soucis parce que votre fille aime les sciences. Cela peut vous paraître étonnant car c'est une tendance que n'avaient pas les femmes de votre génération, mais les temps sont changés et avec les études poussées que font les jeunes filles d'aujourd'hui il n'est pas surprenant le moins du monde qu'elles mordent à l'appel de la science. Il ne faudrait pas toutefois qu'elle joue les savantes et parle trop de ce qu'elle aime trop avec des amies qui, en dehors des heures d'études, recherchent sans doute la détente. Tout au plus pourriez-vous donner ce conseil à votre aînée ; de demeurer simple malgré ses goûts de jeune savante et de parler de ses goûts avec ceux qui sont à même de la comprendre. Mais de là à vous faire du souci, non ! Les sciences sont bien plus rassurantes qu'un lot de toquades qui s'emparent de la jeunesse actuelle et auxquelles les parents ne peuvent pour ainsi dire rien !

Maman passe partout pour une femme exquise, et le fait est qu'elle sait l'être avantageusement en société. Mais, à la maison, mes sœurs et moi souffrons fort de son humeur insupportable et de sa brusquerie. Papa est mort, heureusement, mais n'est-ce pas lamentable de devoir tant endurer, alors que tout le monde nous complimente sur notre charmante maman ? — J'ENRAGE.

Puisque votre père est mort, sans doute votre mère a-t-elle dû consentir une somme de sacrifices qui vous échappent encore, lesquels ont considérablement ébranlé son système nerveux ? Au lieu de blâmer aussi violemment une personne qu'il serait tout naturel de ne pas juger, essayez de la comprendre, de l'amener aux confidences, ce qui lui ferait peut-être un bien fou. Et pourquoi vous plaindre qu'elle tienne le coup à l'extérieur, ne serait-ce pas plus pénible encore qu'elle vous fasse honte, plutôt que d'a-

voir une attitude que les gens louent devant vous ? Et si vous cultivez en vous la rage, permettez-moi de vous dire que ce n'est guère consolant pour votre mère, et si vos sœurs en font autant, je plains de tout mon cœur cette maman peu secondée, et la comprends presque de vous secouer une fois de temps en temps !

Je possède un beau morceau de dentelle trop réduit pour me faire une blouse, mais dont je pourrais tirer parti il me semble. Pourriez-vous me faire une suggestion qui soit dans le ton de la mode printanière ? — M A D A M E YVONNE.

Cette dentelle pourrait faire, il me semble, un très beau collet à greffer sur une robe marine, brune ou noire. Pourquoi pas un collet pélerine, si vous êtes suffisamment grande pour le porter avec avantage ? Une autre idée serait d'utiliser cette belle dentelle pour le haut du corsage d'une robe galbée par exemple, genre corsage Empire. On en verra encore beaucoup ce printemps. Et pareille robe comporte habituellement un petit boléro assorti de telle sorte que la toilette puisse se porter à la ville si cela nous accommode.

Même en appartenant à un bon milieu, peut-on se permettre de faire fi des grandes formules écrites, et inviter à dîner par téléphone ? — MAITRESSE DE MAISON.

S'il s'agit d'amis du même milieu que vous, certainement, vous épargnez à vos amis l'ennui d'avoir à vous répondre eux-mêmes par écrit. Mais si vous comptez parmi vos futurs convives des "gens de qualité" ou un personnage un peu considérable, il vous faut inviter celui-là par écrit, selon toutes les règles de l'étiquette.

Ne trouvez-vous pas raisonnable qu'on sorte en bons camarades quand on a tout juste vingt ans ? C'est mon cas, et je voudrais bien ramener à la raison un excellent garçon de mes amis qui me fait sans cesse des déclarations d'amour et n'entend pas du tout les fréquentations comme moi. Personnellement, je voudrais maintenant les choses au diapason "camaraderie", et il me trouve cruelle. Qu'en pensez-vous ? — QUI VEUT RIRE UN PEU.

Sans doute voulez-vous rire un peu trop et le pauvre garçon s'en rend-il compte ? Si vous tenez au genre de fréquentations qui n'engagent pas, renoncez à ce garçon qui vous aime et ne peut se taire. Vous n'arriverez jamais qu'à le faire souffrir ! Tant pis pour vous si vous le regrettez amèrement plus tard, car être aimée à ce point-là est aussi rare que précieux et n'arrive pas plusieurs fois dans la vie. Alors, de deux choses : ou vous renoncez à rire avec tous les garçons pour vous attacher à celui-ci qui me semble doté de sérieuses qualités ; ou vous lui donnez franchement sa liberté, au lieu de le maintenir dans l'eau bouillante et d'abuser de lui qui vous gâte et vous emmène souvent danser, dites-vous. N'êtes-vous pas un peu gênée d'accepter tout cela et de faire faire des dépenses à ce brave garçon dont vous ne voulez pas accepter l'amour sérieux et définitif et dont vous riez quand il vous parle mariage ? Il est permis de rire à vingt ans, mais pas en faisant souffrir un cœur sincère.

Le coin du cordon bleu

En hiver comme en été on a besoin de produits laitiers

La "poule au pot" tous les dimanches n'est plus un rêve quand le marché peut nous offrir une si grande abondance de poulets et à si bon compte. Le rêve c'est de servir du poulet lundi, mardi ou n'importe quel jour de la semaine

¼ c. à thé de poivre
½ tasse d'oignon haché
½ tasse de piment vert haché
1 gousse d'ail hachée
3½ tasses de jus de tomate
Couper la volaille en morceaux.
La rincer et l'assécher avec un

Cuire les nouilles et les égoutter. Leur ajouter 3 c. à table de beurre. Placer dans un endroit chaud. Bien mélanger le fromage cottage, le fromage-crème, la crème sure, l'oignon, le piment vert et le sel. Mettre de côté. Fondre



sans en répéter la présentation. A cette fin, nous vous offrons un ragoût de poulet flanqué de pâtes au raisin parfumées au cari. Voilà un mets substantiel pour l'hiver. Le poulet est divisé en morceaux et ceux-ci sont dorés dans le beurre. Ils sont ensuite arrosés de jus de tomate et oublés sur un feu doux pendant une heure. Quelques minutes avant que la marmaille s'attable, les pâtes sont jetées par cuillerées dans la sauce. Ces pâtes apportent une variation intéressante au poulet au cari et ajoutent des calories au plat de résistance.

Ragoût de poulet avec pâtes au cari

1 volaille, 2½ lbs à 3 lbs
½ tasse de farine
1½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de cayenne

CROQUETTES AU GINGEMBRE

INGREDIENTS :

2¼ tasses de farine à
gâteau tamisée
1 tasse de mélasse
¾ tasse de sucre brun
½ tasse de beurre
1-½ c. à thé de gingembre

1 c. à thé de jus de citron
1 c. à thé de zeste
de citron râpé
¼ c. à thé de soda
¼ c. à thé de cannelle
¼ c. à thé de sel

PREPARATION :

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre graduellement, le jus de citron et la zeste râpée. Bien mélanger. Tamiser la farine avec le soda, le sel, la cannelle et le gingembre. Ajouter au beurre, en alternant, les ingrédients secs et la mélasse. Mélanger entièrement. Laisser refroidir pendant plusieurs heures. Faire de petites galettes et placer sur une tôle beurrée. Cuire dans un fourneau à T° modérée (375° F) pendant 10 minutes.
5 douzaines

papier absorbant. Mélanger la farine et les assaisonnements dans un sac en plastique. Enrober 2 ou 3 morceaux de poulet à la fois en les secouant dans le sac contenant de la farine. En commençant par les morceaux plus dodus, frire du côté de la peau dans une poêle épaisse contenant ½ pouce de beurre fondu. Dorer sur tous les côtés. Ajouter l'oignon, le piment vert et l'ail ; frire jusqu'à ce que légèrement doré. Ajouter le jus de tomate ; laisser mijoter 1 heure. Servir avec les pâtes au cari et au raisin. (Recette suivante)

Pâtes au cari et au raisin (10 boulettes)

2 tasses de mélange à biscuits
1 c. à thé de poudre de cari
½ tasse de raisin de Corinthe
¾ tasse de lait

Mélanger le mélange à biscuits, la poudre de cari et le raisin. Ajouter le lait et détrempier avec une fourchette. Jeter par cuillerées dans le ragoût de poulet mijotant. Cuire sur feu bas 10 minutes non couvert et 10 minutes couvert. N.B.—Pour servir avec le boeuf, omettre le raisin et substituer le raifort au cari. Pour servir avec l'agneau, utiliser la recette ci-dessus ou omettre le raisin et remplacer le cari par de la menthe séchée.

Casserole à la viande et au fromage (8 portions)

1 paquet de 8 on. de nouilles
(env. 4½ tasses)
3 c. à table de beurre
1 tasse (8 onces) de fromage cottage
1 paquet de 4 on. de fromage-crème
¼ tasse d'oignon émincé
2 c. à table de piment vert haché
½ c. à thé de sel
½ tasse de crème sure
2 c. à table de beurre
1 livre de boeuf haché
2 boîtes de 7½ on. de tomate concentrée
1 c. à thé de sel
½ c. à thé de sauce Worcestershire
¼ c. à thé d'origan

2 c. à table de beurre dans une poêle épaisse. Ajouter le boeuf haché et faire dorer. Incorporer le concentré de tomate, le sel, la sauce Worcestershire et l'origan. Verser la moitié de la sauce à la viande dans une casserole beurrée de 2 pintes. Recouvrir avec la moitié des nouilles. Couvrir du mélange aux fromages et du reste des nouilles. Verser le reste de la sauce à la viande sur le dessus. Cuire à four moyen (350° F.) 50 à 60 minutes.

Soufflé au saumon (4 portions)

2 oeufs séparés
2 tasses de lait
2 c. à table de tapioca à cuisson rapide
1½ c. à thé de sel
Souffçon de poivre
½ tasse de céleri haché
2 c. à table d'oignon haché
1 boîte de 15½ on. de saumon, égoutté et déchiqueté (2½ tasses)
2 c. à table de jus de citron
2 c. à table de persil haché
½ tasse de frites écrasées (chips).

Mélanger les jaunes d'oeufs avec un peu de lait dans un plat. Ajouter le reste du lait, le tapioca, le sel, le poivre, le céleri et l'oignon, et bien mélanger. Cuire sur un feu moyen, remuer jusqu'à ce que le mélange arrive à ébullition. Retirer du feu et ajouter le saumon, le jus de citron et le persil, bien mélanger. Battre les blancs d'oeufs ferme. Incorporer légèrement mais parfaitement dans le mélange saumon-lait. Verser par cuillerées dans une casserole beurrée de 1½ pinte. Saupoudrer de frites. — Cuire à four moyen (350° F.) 50 minutes ou jusqu'à ce que ferme. Servir immédiatement.

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'extérieur.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1098, 1ère Avenue, Québec, TEL.:
LA-4-4312



Je vous ai dit que le sergent c'est non Jones se mettrait lui-même dans le pétrin.

Ils envoient un colonel du nom de Canyon pour prendre le commandement de ce rocher.



C'est non Jones aura un aparté avec le colonel nouveau avant le spectacle.

C'est non connaît tous les règlements de l'aviation. Les nouveaux ont toujours peur de lui demander de consulter les livres.



Alors que l'hélicoptère se pose sur le terrain de parade de l'île Pipa...

Présentez armes.



Colonel Canyon, je suis le sergent maître senior Jones...

Bienvenue sur l'île Pipa monsieur.



Merci, sergent Jones.

J'ai vu de là haut votre formation. Réussi!



D'où vient ce détachement, sergent Jones?

Ils viennent d'être relevés de la garde des gens en transit.



En transit?

Des civils, monsieur. Ils ont été envoyés sur la mauvaise île.



Précaution recommandable, sergent Jones.

Je crois que je devrais causer avec ces personnes déplacées.



Mlle Santa-Fé. Mlle Barber. Le nouveau patron veut vous voir.

Je savais que le signal d'alarme que nous avons lancé serait vu de l'hélicoptère.

Copyright, 1960, Field Enterprises, Inc. 3-6

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman YOUNG





Billet de la semaine

Le Tabac et ses ennemis

J'ai terminé ma dernière chronique en soulignant que l'orchestration des propos sur le TABAC ne réussit pas tout à fait à réaliser l'unisson sur les vertus et propriétés curatives de l'herbe parfumée. L'un des premiers à emboucher la trompette et à dénoncer le TABAC fut le roi Jacques Ier, d'Angleterre; dans son pamphlet *A Counterblast To Tobacco*, il s'éleva contre l'habitude de fumer et l'usage du tabac comme remède ou médicament. Cette diatribe royale fit un tapage considérable; nombre d'auteurs se reconnurent alors des talents pour partir en guerre contre le tabac, pour le dénoncer et le maudire. Leur campagne n'eut pas les résultats qu'ils en attendaient. En 1605, le roi Jacques prit les dispositions nécessaires pour organiser, à l'université d'Oxford, un débat public. La question à débattre était la suivante: "L'usage fréquent du tabac est-il nuisible ou non pour les personnes bien portantes?"

Par condescendance pour le roi, sans doute, plusieurs médecins et professeurs dénoncèrent l'usage du tabac; Jacques Ier crut même de son devoir d'intervenir avec une violence particulière. Cette participation n'empêcha pas un certain docteur Cheynell d'enregistrer sa dissidence en montant sur la tribune, une pipe allumée à la main. La tradition affirme qu'il ne réussit pas totalement à convaincre l'auditoire des vertus merveilleuses du pétun. Les adversaires les plus farouches proclamèrent, à cette occasion, que l'usage du tabac abrégait la vie du fumeur, qu'elle affectait gravement sa vue et son ouïe et même qu'elle engendrait un affaiblissement général. Et afin d'illustrer par des exemples topiques des assertions aussi graves, on montra sur la scène des organismes et des cerveaux qui auraient été noircis par l'usage immo-
dère du tabac!!!

Cette campagne fut même amorcée, dès 1601, par une publication anonyme: *Work For Chimney Sweepers* ou *A Warning For Tobaccoists* dans laquelle l'auteur prétendait qu'il était préférable d'être étranglé par une corde de chanvre que d'être empoisonné par du tabac indien. Je pense vous avoir déjà signalé les écrits de William Vaughan (1577-1641) en faveur du tabac: dans son ouvrage *Natural And Artificiel Directions For Health* qu'il publia à Londres en 1600, il fait un vibrant panégyrique en faveur des vertus curatives du tabac; mais, dès 1613, il change d'attitude et épaula la campagne entreprise par son roi, Jacques Ier.

Les hommes de science des autres pays européens ne tardèrent pas à s'inscrire en faux contre le tabac: c'est ainsi que Simon Paulli (1603-1680) professeur d'anatomie à l'université de Copenhague, publiait, en 1665, son livre *Commentarius de abusu tabaci* dans lequel il se déclare nettement opposé à cette "barbare et sale médecine américaine", appuyant de toutes ses forces les confrères qui désignaient le tabac sous les termes peu flatteurs de "herba rixosa" ou de "Herba insana". En France même, l'un des médecins privés de Louis XIV, Guy-Crescent Fagon (1638-1717), dans un ouvrage qui eut du retentissement lors de sa publication en 1699 se déclare assuré de la nocivité du tabac.

Le malheur, dans toute cette polémique, c'est que les adversaires du tabac dépassèrent souvent les bornes de l'équilibre et du sens commun: l'exagération outrée desservait souvent la cause que l'on veut défendre et il arrive alors de fournir des arguments à ses ennemis. Tels furent, par exemple, les propos de Thomas Theodor Kerckring (1640-93) professeur d'anatomie à Amsterdam qui, dans un livre publié en 1670, prétend avoir observé, en disséquant des fumeurs, que la langue des cadavres était noire et dégageait une odeur de poison, que la trachée était bouchée par de la suie, comme un poêle, les poumons secs et presque friables, et que le corps lui avait donné, dans son ensemble, l'impression qu'on avait allumé du feu dans les organes". Dans le même ordre d'idées, Francesco Redi (1626-97) déclarait en 1671 qu'"une seule goutte de la quintessence du tabac pouvait amener une mort rapide!"

Dr Louis-Philippe AUDET, m.s.r.c.

Questions et réponses

Du Mica noir

"Je vous envoie un échantillon d'une pierre qui m'intrigue: pourriez-vous me dire ce dont il s'agit? et aussi si cela a quelque valeur?"

A. H.

(St-François de Sales, Roberval)
Rép. Voici la réponse préparée à l'intention de ce correspondant par M. René BUREAU, du département de Géologie de la faculté des Sciences de l'Université Laval:

"Pour me rendre à la demande du Dr Ls-Philippe Audet, à qui vous avez fait parvenir votre lettre du 27 janvier ainsi qu'un échantillon minéralogique à identifier, je vous adresse les renseignements suivants:

Le minéral que vous avez trouvé est du mica noir appelé aussi BIOTITE. Sa couleur foncée est due au pourcentage élevé en fer qu'il contient, en plus de beaucoup de magnésium. C'est pourquoi on l'appelle souvent: mica ferromagnésien.

Son fort pourcentage en fer diminue son pouvoir isolant, et c'est pourquoi sa valeur n'est pas souvent marchande.

Ce minéral se trouve dans la nature comme constituant bien des roches.

La lumière le traverse difficilement, même en feuillets minces".

C'est du charbon!

"Je vous envoie une roche pour la faire analyser!"

Romain Tremblay

(St-François de Sales, Roberval)

"L'échantillon que vous avez soumis au Dr Audet pour examen, m'a été transmis, et voici ce que je puis en dire:

Il s'agit d'un petit morceau de charbon.

Les formations géologiques qui contiennent habituellement le charbon n'existent nulle part



• Singes araignées au Jardin zoologique de Québec.
(Photo: Raymond Cayouette pour la S.Z.Q.)

dans la province de Québec. Il n'y a donc aucune possibilité d'y trouver un gisement de cette substance présentant une valeur économique.

A diverses reprises, on a cru trouver des dépôts de charbon ici ou là, mais dans chacun de ces cas, les échantillons examinés se sont révélés comme étant une matière bitumineuse appelée Anthraxolite. Il s'en rencontre assez souvent dans les roches des environs de Québec, par exemple, et en beaucoup d'autres endroits de la province, mais jamais en quantités considérables".

René BUREAU,
faculté des Sciences,
Université Laval, Québec.

Singes de l'ancien continent

Les Singes de l'Ancien Continent sont caractérisés par leurs narines rapprochées. Les joues sont souvent dilatables en abajoues. La queue, si elle existe, peut être plus ou moins longue, mais elle ne devient jamais prenante.

Presque tous ont des callosités fessières nues, gonflées, et souvent teintées de vives couleurs.

Ils habitent les parties chaudes de l'Afrique et de l'Asie. C'est dans ce groupe que l'on place les grands Singes anthropoïdes, le Gorille, le Chimpanzé, le Gibbon et l'Orang-Outan.

La plus commune des espèces asiatiques est le MACAQUE RHESUS, abondant dans le nord de l'Inde. Il vit par troupes près des villes et des villages, où il jouit de la part des indigènes d'une sorte de respect religieux. Ce Singe s'adapte bien à la captivité et il est utilisé pour les recherches en laboratoire.

En Afrique, le BABOUIN est une espèce commune. Ce Singe de forte taille a une tête qui ressemble à celle d'un chien.

Mentionnons les GUENONS et les MANGABEYS. Les Guenons forment un groupe très important de Singes africains dont les SINGES VERTS, les MONES et les DIANES sont les mieux connus dans les Parcs zoologiques.

Enfin, les ANTHROPOIDES comprennent trois espèces dont deux, L'ORANG-OUTAN et le CHIMPANZE, sont exhibés dans la maison des Primates; la troisième espèce, le GORILLE, prendra sa place bientôt parmi ses congénères.

Les principales caractéristiques de ces singes sont leur haute taille, l'absence de queue et leur cerveau volumineux.

"Loo"



Frontispice d'une édition, parue à Leyde en 1628, de l'ouvrage "Hymnus Tabaci", composé en 1610 par le médecin londonien Raphaël Thorius (1625). C'est une des premières oeuvres imprimées dédiées exclusivement au tabac.

La France construit le plus long paquebot du monde

(Suite de la première page)

Un paquebot "élastique".

Objet de partir et d'arriver de jour — compte tenu des différences de longitude — ce qui définit des solutions bien distinctes. Un bateau lent, filant 20 noeuds, fera la traversée en 7 jours; un bateau réalisant 23 noeuds la fera en 6 jours, tandis que 29 noeuds fournissent la traversée en 5 jours, ce qui est un bon chiffre concurrentiel. Si l'on voulait "pousser" jusqu'à 37 noeuds pour obtenir une traversée de 4 jours, on serait conduit à un excédent de puissance considérable, admissible seulement à bord d'un navire comme "United States", dont la double destination, à la fois civile et militaire, est bien connue.

Le choix à faire se situait entre deux paquebots moyens filant 24 noeuds, portant 1.000 passagers, jaugeant 35.000 tonneaux et coûtant 16 milliards chacun, et le paquebot unique de grandes dimensions, filant 30 noeuds, enlevant 2.000 passagers, jaugeant au moins 55.000 tonneaux et traversant l'océan en 5 jours.

C'est cette dernière solution qui a été adoptée, mais avec des précautions extrêmes. C'est ainsi que la machinerie du nouveau paquebot "France" sera répartie entre deux compartiments séparés, l'un vers l'avant, l'autre à l'arrière, afin de réduire les conséquences d'une avarie grave dans cette zone vitale... Les Français veulent bien mettre tous leurs oeufs dans le même panier, mais il faut que le panier soit solide! Par ailleurs, "France" est plus long de 5 pieds que notre regretté "Normandie" et moins large de 2 pieds; il est donc plus fin et filera deux noeuds de plus. Ce sera le plus long paquebot du monde.

Voici la "fiche signalétique" du nouveau géant: jauge brute: 68.000 tonneaux (mesure de volume); déplacement: 55.000 tonnes (c'est le poids de l'eau déplacée, donc le poids du bâtiment, d'après le principe d'Archimède); longueur totale: 315,15 m. largeur 33,70 m.; puissance: 150.000 CV; vitesse maxima 34 noeuds (1 noeud vaut 1,852 km à l'heure); vitesse en service: 31 noeuds; 1.500 passagers en classe "touriste" et 500 en première classe.

"France" est en construction aux chantiers de Penhoët Saint-Nazaire, sur la même cale inclinée où naquit "Normandie" et d'où son immense structure domine l'estuaire de la Loire. La première tôle a été posée le 7 octobre 1957; le lancement (très émouvant pour des unités d'une semblable importance), est prévu pour la marée du 11 mai 1960 et la mise en service pour septembre 1961.

La différence de poids (20.000 tonnes) entre "France" et "Normandie" est comparativement énorme. Ce gain est dû, non seulement à l'abandon du "rivetage" (clouage des tôles par rivets à chaud), remplacé par la soudure électrique, mais également à l'emploi des "alliages légers", à base d'aluminium, notamment pour ce qu'on appelle le "pont travaillant" et qui constitue véritablement l'"échine" élastique du paquebot.

Un navire, et surtout un long navire, ne résiste pas à la houle comme un bloc rigide. Sur la classique houle de 300 mètres (distance entre deux sommets d'eau consécutifs) de l'Atlantique, "France" se trouvera porté

tantôt par ses extrémités, tantôt par le centre. Dans le premier cas, il tendra à prendre la forme d'un hamac, avec extension de la quille et compression du pont travaillant; ce sera l'inverse au passage de la houle par le centre.

Invisibles à l'oeil, bien entendu, ces extensions et ces compressions n'en exigeaient pas moins, sur les précédents paquebots, l'insertion de joints glissants dans le pont travaillant. Sur "France", il n'y aura pas de joints glissants, les alliages blancs supportant aisément les déformations, grâce à leur élasticité.

L'Ambassadeur d'une Civilisation

Devant l'étrave en bulbe colossale de "France", est installé un chantier de "pré-fabrication", où d'énormes éléments peuvent être construits à l'avance, puis enlevés par des grues et mis en place dans la carène. Bien qu'atteignant des dimensions considérables et des poids de 50 à 70 tonnes, ces éléments sont calculés au millimètre près et doivent être posés... en tenant compte des dilatations possibles, suivant l'emplacement, côté ombre ou côté soleil! Certaines pièces de précision, telles que les sorties d'arbres porte-hélices, ont dû être mises en place entre minuit et deux heures du matin, afin d'éviter toute dilatation intempesive.

Dès à présent — décidés à un lancement "lourd" — les constructeurs installent dans les fonds du navire les gaines de ventilation, les pompes de service, les cuves à eau et à vin, les frigos, les canalisations électriques. Pose difficile, on le concevra facilement, si l'on songe que le navire se trouve sur cale inclinée et que la notion de verticale, le classique "fil à plomb", ne sont plus ici d'aucun secours.

Au reste, "France" ne se construit pas seulement à Saint-Nazaire, mais dans toute la France, dont il sera l'expression achevée dans tous les domaines. Il faudrait, pour nous faire une idée de cette activité, nous transporter aux bureaux techniques de Paris, Versailles, Lyon, Poitiers, Belfort, partout où des sous-traitants fondent des hélices, montent des pupitres de distribution, construisent des moteurs électriques, ou taillent méticuleusement, au 500ème du millimètre, les roues d'engrenage géantes des arbres porte-hélices, dans leurs chambres froides.

Sans oublier — car on n'oublie jamais cela dans un pays de grande tradition, comme la France — les manufactures illustres de tapisseries, les peintres, sculpteurs, décorateurs, les artistes de tous genres qui travaillent à faire du nouveau géant de l'Atlantique l'expression d'un goût inimitable. "France", qui porte le nom de notre patrie, sera l'ambassadeur de notre civilisation.

Pierre DEVAUX.



C'est en Allemagne, après la Première Grande Guerre, que le planeur devint populaire. Utilisé comme appareil d'entraînement pour les futurs pilotes de guerre allemands, il est passé aujourd'hui dans de bien plus jolies mains.

Timbres du Nicaragua

Peu de Canadiens ou de citoyens américains ont été représentés sur des timbres-postes. Par contre le Nicaragua a fait imprimer des timbres par poste régulière, et "par avion" pour rappeler la visite effectuée l'an dernier en ce pays par le Cardinal Spellman de New-York.

En 1948, la république de San Salvador a fait émettre une série de timbres, en mémoire de l'ancien président des Etats-Unis, Franklin Roosevelt, et parmi ceux-ci, une série représentait la conférence au sommet avec Roosevelt, Sir Winston Churchill et le premier ministre canadien du temps, Mackenzie King.

Une secrétaire d'Ottawa est déjà apparue en effigie, sur un timbre du Canada en 1958. Elle représentait une infirmière. La république dominicaine en 1957, a fait imprimer des timbres sur lesquels étaient représentés des athlètes qui avaient déjà établi des records aux jeux olympiques de Melbourne en Australie. Parmi ceux-ci, on pouvait même reconnaître le Canadien Gérard Ouellette portant le drapeau canadien.

Au Nicaragua on a émis un timbre avec le portrait du capitaine d'aviation américain Dean-L. Ray.

Depuis 1862, le Nicaragua a fait imprimer des timbres sur des événements spéciaux ou sur des personnalités en vue, mais quoique la variété ait été considérable, ces timbres n'ont pas rencontré le goût populaire chez les collectionneurs. En 1937, le jeu du baseball a été représenté sur une série de timbres pour l'Olympiade de l'Amérique centrale. Une autre série pour les sports, a été imprimée en 1949, incluant des joules de ping-pong et le sport du yachting.

Nouvelles émissions... Les Etats-Unis émettront un timbre commémoratif de quatre cents le 19 juillet, à St-Joseph Missouri, pour le centenaire du service du "Pony express".

Ce timbre sera imprimé sur une enveloppe spéciale.

Il y aura aussi une émission de 4 cents, le 19 juillet à Sa-

cramento, en Californie... Des timbres des Nations-Unies de 4 cents et de 8 cents représentant le Palais de Chaillot, ont été émis le 29 février, et non le 15 février comme précédemment annoncé.

Pour souligner le 150e anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln, le Nicaragua a émis un timbre spécial le 21 janvier.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Italie 45; 100 diff. Canada 50; 300 diff. Univers 40; SPECIAL les trois lots \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1.00 et plus.

ROBAR, Dept. C, 17, 14e AVENUE S.J.B., DRUMMONDVILLE, P. Q.

GRATIS • TIMBRES-POSTE

Envoyez-moi 3 belles séries gratuitement avec vos timbres en approbation.

NOM

ADRESSE

VILLE

J'inclus 0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE

(Dept. A)

5560, boul. Gouin est, Montréal (98)

TIMBRES GEANTS



Collection géante, seulement. Emissions: 10¢

série éléphant du Laos, ex position de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, scouls, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papas avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10¢! STAMPEX, Box 47-K.L.A., White Plains, N.Y., U.S.A.

AMIS PHILATELISTES

VOICI UN SERVICE DE NOUVEAUTE

Voulez-vous vous procurer les plus récentes émissions du monde entier? Sur demande, un feuillet avec reproduction des timbres vous parviendra à tous les 15 jours en écrivant à:

C. P. 363, Haute-Ville Québec, P.Q.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant: 20 diff.: Pakistan, 10 diff.: Inde Grandis Formata. Les très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

* Pour adultes demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.

Stoneham, Cté Québec, P.Q. Canada

GRATIS

118 timbres différents du monde entier, ainsi que notre catalogue de timbres en paquets.

S.V.P. inclure 0.10 pour frais de poste.

QUEBEC STAMPS Reg'd Box 655, Québec 4, P.Q.

VIII OLYMPIC WINTER GAMES



Le timbre des Jeux Olympiques de 1960 a été émis par les Etats-Unis dans la ville de Tahoe, en Californie le 18 février.



Le sous-marin peut devenir une base de lancement

La France travaille actuellement à créer une puissante flotte composée des armes les plus modernes. Deux porte-avions et un croiseur porte-hélicoptère sont actuellement en construction, ainsi que d'autres navires. L'un de ces navires est un sous-marin atomique, destiné au lancement des fusées. Un sous-marin de ce genre est une véritable base mobile d'où s'effectuent les lancements de fusées. Voici un communiqué, du Service d'Information Français, qui nous parle de ce sous-marin :

FORCE DE FRAPPE ET SOUS-MARIN ATOMIQUE

On sait que le gouvernement de Paris a annoncé son intention de doter la France d'une "force de frappe" à base de bombes atomiques (qui dériveront de l'explosion nucléaire qui a eu lieu dernièrement au milieu du désert saharien) et d'avions porteurs (qui seront les "Mirage IV" qui réalisent la vitesse de 2 Mach.

Mais, à présent, l'arme essentielle d'une force de frappe atomique n'est plus le couple "bombe-avions", mais le couple "bombe-fusée"; celui-ci doit être lancé d'une base mobile; le sous-marin, de préférence à une base fixe; le sous-marin à propulsion atomique est, plus que tout autre, rapide, endurant insaisissable.

Rien d'étonnant à ce que la marine française ait voulu, elle aussi, posséder un navire de ce type. Il y a de nombreux mois, à Cherbourg, a été entreprise la construction d'un sous-marin atomique, dénommé "Q 244". La coque en est aujourd'hui aux trois quarts achevée. Quant au système propulser, l'uranium naturel dont l'emploi avait été envisagé a donné des déboires. Des négociations sont en cours avec les Etats-Unis afin d'obtenir la cession d'un réacteur Westinghouse à uranium enrichi. Le principe en est admis mais la livraison tarde.

Par ailleurs, les savants et techniciens français travaillent à la création d'un engin I.R.B.M. (missile balistique de portée moyenne). Sera-t-il un enfin national ou européen? Pourra-t-il équiper, à la manière des "Polaris" américains, le futur sous-marin atomique? La marine aura-t-elle ainsi la possibilité de participer, aux côtés de l'armée de l'air, à la constitution de cette force de frappe française? Il est encore difficile de donner à toutes ces questions des réponses pertinentes. (S. d'I. F.)

Le développement des bibliothèques dans les pays de langue arabe

Le développement des bibliothèques dans les pays de langue arabe a fait l'objet d'un large échange de vues entre spécialistes lors d'un stage d'étude régional réuni le mois dernier à Beyrouth par les soins de l'Unesco et du gouvernement libanais. Placés sous la direction technique de M. H.-V. Bonny, expert australien de l'Unesco, deux groupes ont examiné respectivement les problèmes concernant les bibliothèques nationales, universitaires et spécialisées, et les bibliothèques publiques et scolaires.

Les participants du cycle d'études ont recommandé que chaque Etat organise un réseau national de bibliothèques, adopte une législation efficace dans ce domaine, et crée une bibliographie nationale. Pour parer à la pénurie

de devises, les gouvernements ont été invités à mettre au point un plan de coopération en vue de l'achat de publications étrangères. Un système commun de code et de classification devrait également être adopté.

Les participants ont encore suggéré que l'Unesco procède à une enquête sur les sujets intéressant les lecteurs des pays arabes, crée une école de bibliothécaires et un projet pilote de bibliothèque publique.

Les pays suivants avaient envoyé des représentants à cette réunion : Arabie, Saoudite, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Maroc, République Arabe Unie, République du Soudan et Tunisie. Vingt-deux observateurs ont également suivi les travaux de ce cycle d'études. (UNESCO).

Petit courrier

Des professeurs français "Docteur Honoris Causa" de l'Université de Louvain

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'Université Catholique de Louvain en présence de membres du corps diplomatique et de nombreuses personnalités, des diplômes de "Docteur Honoris Causa" ont été remis à un certain nombre d'éminents savants étrangers.

On relève parmi les récipiendaires les noms de Mgr Régis Jolivet, doyen de la faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Lyon, M. Louis Robert, professeur au Collège de France, M.M. Louis Gallien, professeur à la Sorbonne, et M. Georges Destriau, professeur à l'université de Paris.

(B.N.B.)

Projet de construction d'un pavillon indien à la Cité Universitaire

Le gouvernement indien a décidé de construire un pavillon à la Cité universitaire de Paris.

Cette décision du gouvernement indien s'inscrit dans le cadre du développement des relations culturelles entre les deux pays. Le nombre des bourses techniques ou universitaires données annuellement à l'Inde par la France est passé de 20 à plus de 100.

(B.N.B.)

Un bateau en verre

Les ingénieurs de la navigation danubienne tchécoslovaque construisent à Bratislava un bateau à moteur entièrement en laminés de verre collés qui aura 12 m. de long. Il sera plus léger d'un cinquième et doté d'un moteur de 135 C.V.

(Bulletin d'Information CTK)

Des machines qui dirigent des machines

En Tchécoslovaquie ont été élaborées les deux premières calculateuses NLI 1 et NSF 1 pour diriger les machines outils par un programme. Les deux machines seront avant tout destinées aux fraiseuses employées dans la production à la pièce ou en petites séries.

(Bulletin d'Information CTK)

Un pont d'un nouveau genre

Un pont à construction très curieuse sera lancé sur la Vltava à Zdakov, après le remplissage du barrage d'Orlik. L'arc en acier pèsera 4,000 tonnes et aura une longueur de 330 m. Il passera à 50 mètres au-dessus du fleuve et les deux bords seront coulés dans des blocs de béton en construction.

(Bulletin d'Information CTK)

Un mégaphone à transistors

Les usines métallurgiques de Rumburk (au nord de la Bohême) ont sorti un mégaphone à transistors alimenté par deux piles de poche. Son audition est possible à 80 m.

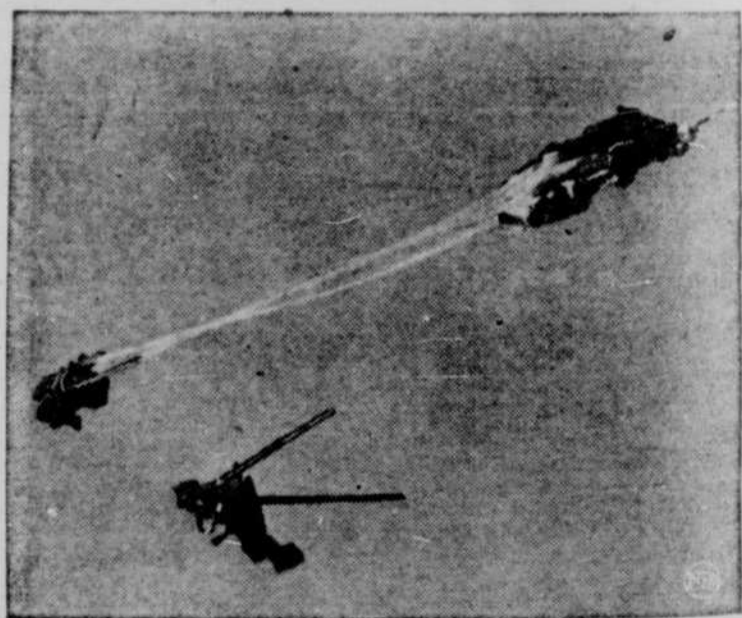
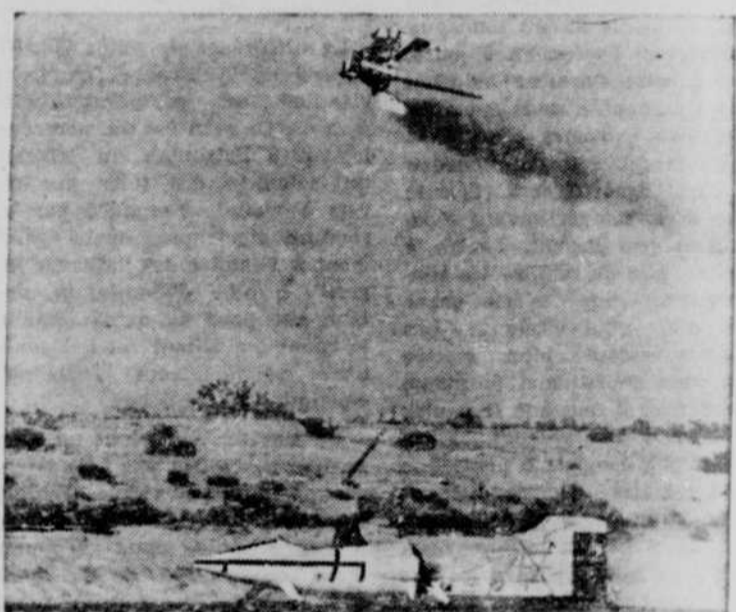
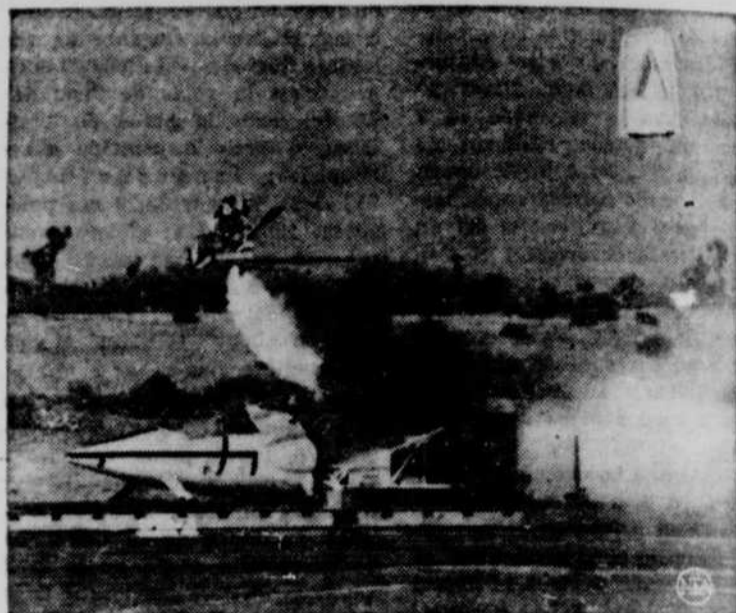
(Bulletin d'Information CTK)

Pas d'usine marémotrice

En dépit des perspectives prometteuses qui étaient apparues avec l'emploi de nouvelles turbines (groupes bulbes) pour l'utilisation de l'énergie des marées, le projet de construction d'une usine à l'estuaire de la Rance est reporté "sine die". Motif: l'arrivée du gaz de Lacq dans l'ouest de la France et l'équipement possible de plusieurs centrales de Bretagne pour une alimentation en gaz naturel.

(L'Equipe)

Expérience à bord d'un appareil interplanétaire



• Ces trois images nous montrent un mannequin qui est éjecté d'une fusée. L'appareil glisse ici sur rail pour fin d'expérimentation. Ces expériences portent sur un siège éjecteur capable de libérer le pilote d'un appareil interplanétaire, et cela à une vitesse d'environ 3,600 milles à l'heure. Les expériences ont eu lieu à une base de l'aviation américaine, en Californie.



Page des Jeunes



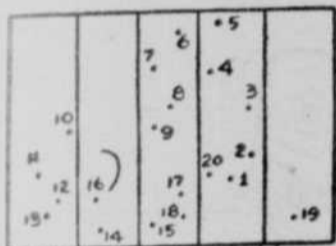
TEST d'intelligence

Parents : Demandez à votre enfant de tirer une ligne entre les articles qui s'apparentent entre eux.



Rép. : Le porte-pousière avec le balai; le couteau avec la lame; le cadenas; le poisson avec le bocal à poissons; l'ampoule électrique avec la lampe sur pied; la tasse avec la théière.

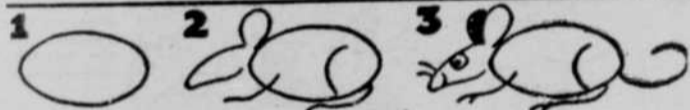
Qu'est-ce qui est enfermé dans cette cage ?



ART ALPHABETIQUE



Petits artiste : Refaites le dessin de la souris comme il est indiqué.

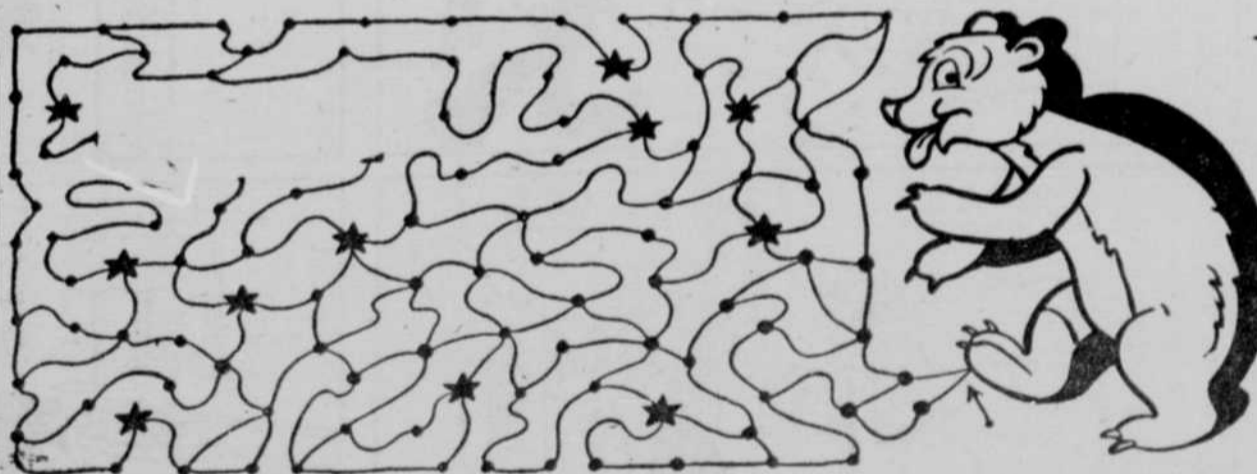


Noircissez les sections pointillées.

Vous apercevrez l'animal que j'ai tiré.

Le gagnant de cette partie sera le joueur qui amènera l'ours lécher le miel, et ce en faisant le plus petit nombre de pas.

Comptez chaque point que vous passez comme un pas et chaque étoile comme deux pas, lorsque vous tracez une ligne en direction du miel.



DEVINETTES

Quand a-t-on l'air élégant ?

Rép. Quand on porte des gants troués. On a l'air et les gants.

Quand un patient est-il en contradiction avec lui-même ?

Rép. Quand c'est un patient impatient.

Quand les ménagères sont-elles cruelles ?

Rép. Quand elles battent les oeufs.

Quel nom de saint peut-on écrire avec des chiffres ?

Rép. Saint Vincent (5,20, 100)

Pourquoi un cordonnier ne court-il jamais ?

Rép. Par crainte de perdre son alène (haleine).

Pourquoi la chevelure de l'homme grisonne-t-elle avant sa barbe ?

Rép. Elle a vingt ans de plus.

Pourquoi aime-t-on les forêts ?

Rép. Parce qu'elles sont remplies de charmes (bois).

Par quoi commence la fumée et finit le feu ?

Rép. La fumée commence par f; le feu finit par u.

Dans quoi Noé entra-t-il lorsqu'il eut cent ans ?

Rép. Il entra dans sa cent unième année.

Contre quoi tombe une personne que l'on jette par la fenêtre ?

Rép. Elle tombe contre son goût.

La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG





Cessez de me regarder comme un phénomène, Terry. Pendant que Alfie pleurait sur votre épaule, je me faisais tremper à m'assurer que cet avion pouvait décoller.

Les lettres de créance de Snapper Brassard l'identifient comme brigadier général de la U.S.A.F. avec autorité de placer Terry sous son commandement.



Hé, le pilote. Consultons votre carte encore une fois. J'ai le défaut de ne pas vouloir me perdre au-dessus des océans.



Je regrette de vous avoir mis dans ce pétrin, monsieur, mais être seule Américaine ici comporte ses périls. Qui pouvait penser que tous ces voyous que Brassard rencontrait étaient des pilotes ?



Oubliez ça. Servir sous Brassard me préservera de devenir trop gras et heureux.



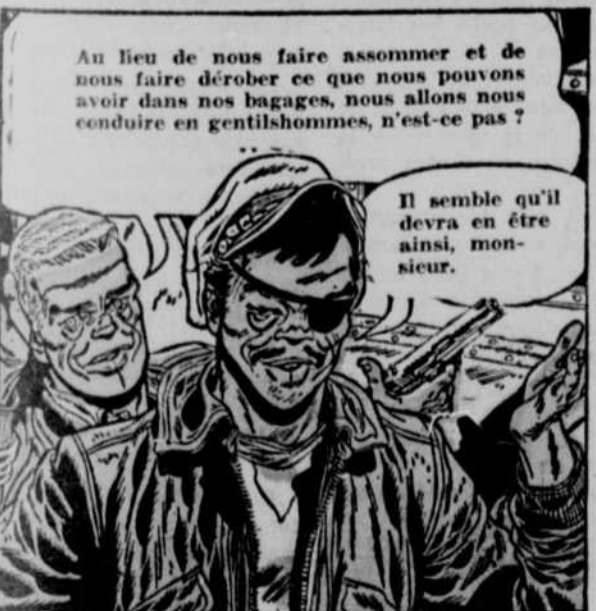
A bord, troupiers. Nous y allons.



Plus tard...

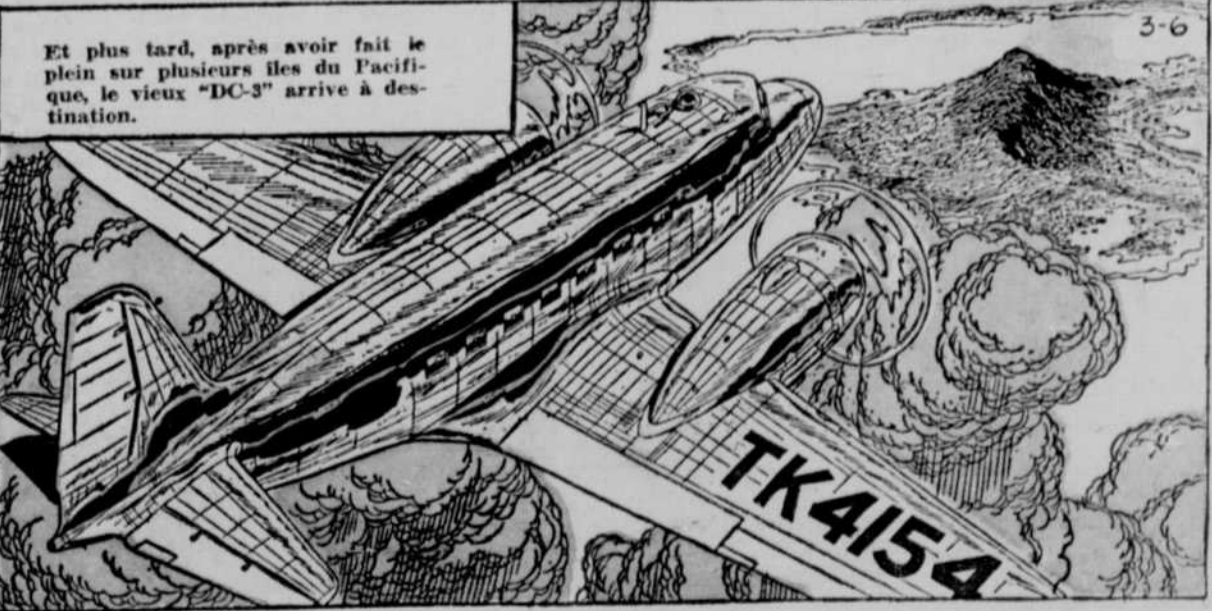


Tst, tst...



Au lieu de nous faire assommer et de nous faire dérober ce que nous pouvons avoir dans nos bagages, nous allons nous conduire en gentilshommes, n'est-ce pas ?

Il semble qu'il devra en être ainsi, monsieur.



Et plus tard, après avoir fait le plein sur plusieurs îles du Pacifique, le vieux "DC-3" arrive à destination.

3-6

TK4154

Arts et nouvelles

Jacques Moreau, lauréat du "Prix Paul Valéry"

Le "Prix Paul Valéry" 1959 a été décerné récemment à Jacques Moreau, étudiant à la faculté des Lettres de Poitiers. Ce prix, de 1.000 NF, est réservé à un poète étudiant.

Des mentions ont été attribuées, pour la qualité de leurs envois, à MM. Dominique Daguët, étudiant à l'Institut d'Etudes politiques de l'Université de Paris; Georges Himelfarb, étudiant à la faculté des Lettres de Paris; Michel Lassallete, étudiant à l'École Nationale d'Arts et Métiers d'Aix-en-Provence.

(B.N.B.)

Nomination d'un professeur français au Conservatoire de Bâle

M. Pierre Boulez est un des professeurs au Conservatoire de Musique à Bâle, pour y diriger une classe de composition.

M. Pierre Boulez est un des maîtres de l'avant-garde musicale et, avec des représentants de nombreux pays, un des promoteurs de la musique électronique.

(B.N.B.)

Une troupe ivoirienne inaugurer la saison internationale du théâtre des Nations

La troupe théâtrale du Cercle Culturel et Folklorique de la Côte d'Ivoire a été choisie pour ouvrir à Paris la saison internationale du Théâtre des Nations, les 3, 4, 5 et 6 avril prochain.

Elle présentera trois pièces d'Amon Aby: "Kwao Adjoba", la "Couronne aux enchères", et le "Dixième Mauvais", et deux pièces de M. Coffi Gadeau: "Konde Yao" et "Yao N'Da", ces deux pièces entrecoupées de danses folkloriques.

Fondée en 1938, cette troupe ivoirienne a remporté en 1955 le concours théâtral de l'A.O.F. après un match nul à Abidjan contre la troupe de Guinée et une nouvelle finale à Conakry. De nouveau en tête en 1956 la troupe ivoirienne a été proclamée hors concours et vint se produire dans une trentaine de villes de provinces françaises.

(B.N.B.)

Le "Prix Jungmann" à Philippe Diolé

Le "Prix Jungmann", d'une valeur de 10.000 NF, a été attribué à Philippe Diolé, pour son roman "L'eau profonde".

Décerné pour la première fois cette année, ce prix récompense un ouvrage littéraire dont l'action se situe dans un milieu industriel ou qui exalte les grandes conquêtes techniques du XX^e siècle.

Le roman de Philippe Diolé a pour thème le renflouement d'un sous-marin.

(B.N.B.)

Robert Lhoro et Jacques Charles, lauréats des prix de poésie

Deux prix de poésie viennent d'être décernés:

— le "Prix Gérard de Nerval" a été attribué à Robert Lhoro pour son recueil de poèmes "si l'ombre cède";

et le "Prix Royal Saint-Germain" à Jacques Charles pour "Les Oiseaux tumultueux".

(B.N.B.)

Les Andes

par Gilles Dionne

L'interminable cordillère qui traverse, du nord jusqu'au sud, l'Amérique latine, isole du reste de l'hémi-continent le mince cordon de terre qui forme la côte occidentale, sur le Pacifique. Les pics des Andes qui voisinent les audacieuses altitudes, parfois même jusqu'à 25.000 pieds, en font une muraille souvent difficile à franchir. Et, si les connexions routières et ferroviaires ont enfin réussi, par endroits, à percer quelques issues sur le Pacifique, les ponts aériens eux-mêmes sont encore soumis au rigoureux tracé de certains passages.

TINGO MARIA

Avant de mettre définitivement le cap sur Lima, la capitale, nous faisons étape à la dernière mission canadienne des Franciscains au Pérou, située sur les flancs déjà des premiers monts de la cordillère.

Tingo Maria se dégageait de la selva amazonienne, la plaine sans limites et des milliers de milles de brousse égale et uniforme, humide. C'était les premières bosselures de la montagne.

Elle était accueillante par ses maisons fleuries sous ce ciel impeccablement bleu du Pérou, les flancs verts des Andes, la rivière cristalline et claire.

Tingo Maria n'était pas une ville économiquement très riche à cause de son isolement contre les Andes et les possibilités très restreintes du commerce côtier.

C'était l'atmosphère que nous retrouvions assez fréquemment en Amérique latine, en plusieurs villes; ce développement sans empressements, ce développement qui avait adopté un rythme moins crispé.

De fait, nous sentions encore peu transpirer l'évolution de la capitale, les approches de la côte.

Et à quelques milles, il y avait l'appât des touristes, la vaste caverne dont les voûtes noires frissonnaient du frôlement des chauve-souris géantes. Des nids obscurs, parmi les lourds stalactites, le cri des chouettes éclatait comme une plainte en saccade.

LA TRAVERSE

La traversée des Andes, en train ou en autobus, les gondoles, à quelque chose d'une exquise splendeur en même temps que de dramatique, surtout si l'on en garde le souvenir de l'épuisant mal des montagnes.

Le trajet s'effectue alternativement dans les deux sens, jour après jour. La caravane des véhicules se lance à l'assaut de la montagne bien avant le lever du soleil, pour atteindre la destination avant la nuit.

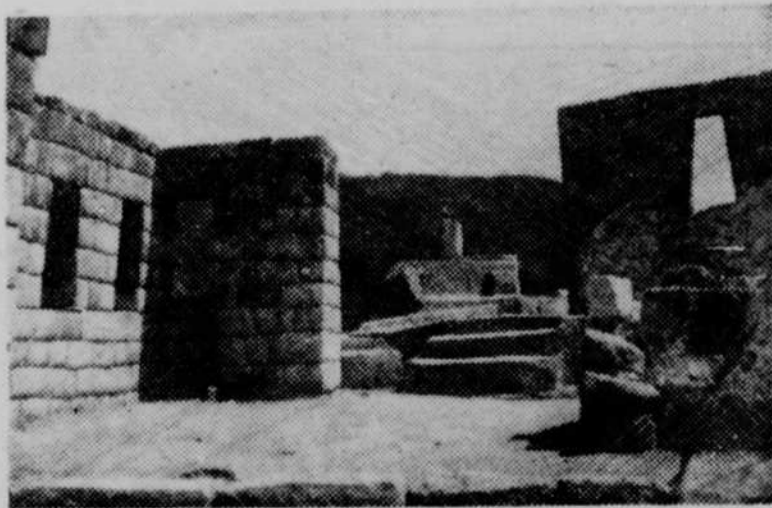
La route monte, grimpe, se tord, se rétrécit et découvre par instants les gouffres profonds qui causent le vertige.

Il y a toujours les retardataires qui font le trajet en sens inverse. Lorsqu'un camion débouche à un tournant de la route, le gros autobus se colle à plat contre la montagne pour laisser passer le véhicule qui, pouce après pouce, manoeuvre pour s'arracher au vide qui le menace sur sa droite. C'est un moment de silence et de tension.

La première étape de la traversée représente une longue journée de voyage jusqu'à la nuit, cette première nuit en montagne, à 16.000 pieds d'altitude, dans l'une des mines de la très riche contrée, Cerro de Pasco. Cette nuit témoin des pénibles manifestations du mal des montagnes qui n'épargne pas le voyageur soi-disant intrépide.

Jusqu'à Lima, le lendemain, le trajet s'effectuera en train dans le même majestueux décor: des vallées toutes vertes jusqu'à l'origine des neiges sur les pics glacés, les flancs vivement colorés où suinte le minéral, serrés à pic les uns sur les autres, le troupeau des Lamas, au poil touffu, et qui relèvent nonchalamment leur tête hautaine.

Le train monte en spirales, en zigzaguant, de plusieurs mille pieds, contourne la tête de montagne et redescend l'autre versant jusqu'à la montagne voisine où il reprendra son ascension.



Au fond, le cadran solaire continue de marquer le temps.



Machupicchu

Quelques heures avant la nuit, nous serons à Lima.

PARADOXE

La plus étrange particularité de Lima lui vient peut-être surtout de son climat. Il n'y pleut jamais. Après les six mois de soleil de la saison estivale, s'installe le toit de brume tenace, qui laisse par intervalle quelques jours ensoleillés. Mais Lima n'a pas de pluie.

En s'approchant de la ville le soleil s'obscurcit graduellement avant de laisser cette nappe grise définitivement au dessus des toits.

Lima est aussi, comme plusieurs des grandes cités latino-américaines, la ville des contrastes, la ville des paradoxes.

Comme tant d'autres, c'est la ville où la richesse voisine la pauvreté, où l'opulence ignore la faim, où les luxueuses villas voisinent les taudis surpeuplés de "bidons ville".

À côté des fastueux châteaux, des façades sculptées dans la pierre, ciselées, lourdes des grilles de fer forgé à longueur de rues, des balcons d'acajou, à côté des somptueuses villas lourdes de fleurs, les taudis exigus, tassés par milliers contre des rues crasseuses, sont le témoignage de ce vif paradoxe.

À côté des somptueux banquets, les familles entières mangent le riz quotidien aux prises avec la maladie qui les ravage.

On a souvent parlé des fabuleuses richesses du Pérou; c'était ce qui s'exprimait cruellement à côté et trop loin de la misère de bidons-ville, de la misère de la selva, la misère du Pérou periamazonien.

Le Pérou est incontestablement un pays aux immenses possibilités. Les Andes péruviennes recèlent des gisements d'une richesse légendaire qui trouvait son expression réelle dans cette phrase de la belle époque européenne: "Valoir un Pérou".

Seulement, l'exploitation est réduite et les revenus actuels d'extraction sont l'aliment du vorace appétit des riches.

MACHUPICCHU

Depuis seulement les débuts du siècle présent, les ruines de

la capitale des Incas ont été découvertes. Jusqu'alors, les ruines de la forteresse, accrochée à la cime d'un pic et camouflée de broussailles avaient déjoué les plus minutieuses recherches remontant même à la conquête espagnole.

Après des heures de route à bord de l'autorail, depuis Cusco dans les Andes, au sud-est de Lima, après des heures de montée et de descente dans la région montagneuse, nous atteignons, le long d'une rivière sauvage, le pied de l'antique ville.

Un camion nous conduit enfin, après une longue route haletante, en diagonales, jusqu'au faite à plusieurs mille pieds, en face de l'un des extraordinaires vestiges de la civilisation incaïque.

Ces immenses murailles de pierre sont encore intactes après des siècles et semblent encore pouvoir défier le temps.

Au centre, contre un immense quartier de roc, le temple du soleil s'élève, en cheminée, sur l'autel d'une extrême sobriété qui a sans doute reçu bien des sacrifices humains. Autour et dominant la ville, le domaine des rois et des chefs de la tribu laisse à peine la place pour les lopins exigus des esclaves, le partage du peuple.

Les immenses pierres, polies à la main, sont ajustées aux formations naturelles, réalisant ainsi cette architecture originale où l'homme, même dans l'exécution, a grand respect de la nature.

Les pierres géométriques à angles multiples s'ajustent avec une extrême précision et réalisent ces structures planes, solides, inaltérables où n'apparaît aucun mortier.

Seuls, le principe de gravité, le poids et la taille des immenses pierres réalisent la solidité.

Cusco et Machupicchu sont devenues des endroits touristiques fréquentés en même temps que le théâtre de fouilles continuelles et d'études anthropologiques.

Ces recherches révèlent, bientôt peut-être, davantage sur le système socialiste de cette antique nation qui parle, aujourd'hui encore, de nombreuses racines au Pérou et en Bolivie.

Vision et entraînement visuel

Le Japon

par Jean Pérille

Les ravages de la dernière guerre sont à peine perceptibles. Il y a bien des décombres ici et là, mais partout il y a des chantiers bourdonnant d'activité. On reconstruit vite et bien. Il n'est plus question de présence américaine qui gênait beaucoup les japonais. Cependant, les américains ont à leur crédit le fait que les principales rues sont marquées en anglais. Autrement, il serait impossible de s'orienter. La guerre crée d'heureuses circonstances, parfois je remarque une jolie petite japonaise au bras d'un grand gaillard blond américain! Au cours des conversations, jamais la moindre hostilité envers les américains n'est manifestée. On dit simplement que les militaires sont responsables de la guerre, et voilà tout! Le rêve d'un jeune étudiant japonais est l'obtenir une bourse d'études aux Etats-Unis!

On célèbre chaque année l'arrivée du printemps par des festivals. J'assiste à une revue musicale au théâtre Kokusai. Une troupe de près de quatre cents danseurs donnent un spectacle artistique inouï en splendeur, au milieu de décors imaginables, qui feraient pâlir les organisateurs de notre Carnaval d'hiver. Au programme, il y a de nombreuses pièces typiquement japonaises. On y représente des scènes rurales, des danses de folklore et des histoires d'amour du temps où la colonisation occidentale a commencé à pénétrer au Japon, au milieu du XIXe siècle. Un tel spectacle me fait aimer profondément les japonais, à un point que je suis plein de tristesse de constater que ma vie s'écoulait en les ignorant totalement.

Le téléviseur est très populaire au Japon. Un après-midi, j'entre dans un petit restaurant d'un faubourg populaire, personne ne me remarque, tous suivent une partie de baseball à la T.V.

Le défaut de Tokyo c'est qu'il y a tant de choses à voir. Cependant, il ne faut pas négliger l'intérieur du pays. Un bon matin, je prends le train qui conduit à Nikko. Les japonais tiennent à ce que vous visitiez cette région pittoresque située à quelque deux heures au nord de la capitale. La nature réunit dans ce parc national de magnifiques montagnes, vallées, lacs et rivières. En cette fin de mars, il y a de la neige fraîche sur le train à Nikko, je remarque des jeunes skieurs à l'allure plutôt modeste mais ils transportent sur leurs épaules de magnifiques skis de valeur. Dans les montagnes, il y a plusieurs descentes de ski d'au moins un demi-mille de longueur. De janvier à mars, les conditions de ski sont excellentes, il y a de trois



Tokio, métropole de l'Extrême-Orient, présente un contraste frappant d'ancien et de moderne. Voici l'un des districts de construction récente dont s'enorgueillit la capitale du Japon. (Photo Pacifique Canadien)

à six pieds de neige. Le hockey est aussi très populaire, en joue sur des lacs gelés.

NIKKO

Nikko est une petite ville d'environ trente-trois mille habitants. Ce centre est fréquenté les fins de semaine, par les gens de Tokyo en quête de grand air et de soleil. Ce qui fait la renommée mondiale de Nikko est le fameux sanctuaire Toshogu construit vers seize cent trente-quatre pour servir de mausolée au dernier gouvernement féodal, le shogunat des Tokugawa qui dura jusqu'en dix-huit cent soixante-sept. Le guide oubliera de mentionner que les shoguns, qui étaient des chefs militaires, persécutèrent les chrétiens. Ils tenaient le pouvoir temporel tandis que l'autorité spirituelle reposait entre les mains du mikado ou empereur. Cette institution du shogunat dura de onze cent quatre vingt-six à dix-huit cent soixante-sept. Elle donna au Japon une ère de paix qui favorisa l'unité nationale.

Dans ce vaste jardin, il y a une multitude de bâtisses, temples, portes sacrées, mausolées, et une jolie pagode à cinq étages formant un mélange d'architecture bouddhique et shintoïste. La présence de tant de temples aux toitures richement

de l'histoire. Elle possède des lieux à l'infini. Tous les objets de la nature n'ont d'autre réalité que l'existence même de Dieu. Il n'est donc pas surprenant de voir des petits cailloux ou des grains de riz disposés sur des autels, dans les demeures privées du dehors dans les cours. Pour les japonais, ces objets, c'est Dieu.

Le bouddhisme fut introduit au Japon, par la Chine, aux VI et VIIe siècles de notre ère. Il garde comme caractère fondamental le détachement des biens matériels, au profit d'une contemplation tendant à l'extinction des désirs et à l'obtention d'un état de béatitude du saint parfait.

Il faut aussi ajouter le confucianisme, qui est une morale sociale prescrivant le respect dans les relations fondamentales, comme entre gouvernés à gouvernant, entre pères et enfants.

La religion nationale est en quelque sorte un mélange de ces doctrines et a fait du Japonais un homme de devoir et de rectitude, de courage et de ténacité. On me dit que la coutume du pays est de présenter un enfant, un an après sa naissance, au prêtre shintoïste. C'est ce dernier qui célèbre les mariages. Cependant, à la mort, c'est une cérémonie de création bouddhique qui a lieu.

(à suivre)

sculptées et peintes de laque rouge, porte à la confusion. Je me demande où se trouve la divinité que l'on honore! Mon guide m'explique qu'au Japon, il y a deux grandes religions qui vivent côte à côte et font très bon ménage, le shintoïsme et le bouddhisme. "Moi, dit-il, je suis à la fois des deux religions comme d'ailleurs la majorité des japonais!" Il me précise que le shintoïsme est la plus ancienne. Le culte consiste en diverses prières et des offrandes de riz et de fleurs. Il y a une corporation qui groupe les prêtres qui s'occupent de la surveillance et de l'entretien des temples. A la suite de la défaite en dix-neuf cent quarante-cinq, le général McArthur interdit cette religion. Il faut entendre par là qu'elle ne reçoit aucune subvention des fonds publics, cette croyance se perpétue tout de même.

J'entre à l'intérieur d'un temple et je remarque sur des tables d'offrandes un poisson et un paquet d'oignons blancs. Les prêtres, habillés en blanc, expliquent aux pèlerins japonais les tableaux qui ornent les murs de la pièce.

Le shintoïsme est assez difficile à définir. Cette très vieille religion consiste en le culte des ancêtres, la divinisation des héros et des grands hommes



Jolie japonaise en costume du pays

Tous les problèmes visuels ne sont pas résolus par une paire de lunettes. La chose se comprend bien si l'on réalise qu'aujourd'hui notre vision est soumise à des exigences inconnues auparavant. C'est pourquoi l'entraînement visuel s'impose de toute nécessité.

Cet entraînement visuel est une forme particulière de traitement à base d'exercices grâce auxquels une personne développe la coordination entre ses yeux et leur mobilité, améliore leur adaptation aux différentes distances et leur convergence au point rapproché, acquiert une plus grande capacité de fixation et de rapidité de lecture.

Ainsi la vision opère avec une aisance et une souplesse jusqu'alors inexistantes. La personne intéressée, soulagée de ses problèmes et douée d'une nouvelle puissance, peut exécuter sans douleur et avec facilité tout son travail.

Plus l'on demande de travail à un organe, plus cet organe doit être en parfaite condition pour le faire. Ainsi plus l'on exige de ses yeux et de sa vision, plus ces yeux et ces mécanismes visuels doivent être puissants pour faire le travail qu'on leur demande. Si l'on veut entreprendre un travail dans lequel la vision a un rôle important à jouer et si l'on n'a pas les habiletés visuelles pour le faire, tôt ou tard apparaîtront des problèmes visuels qui nous feront souffrir, réduiront notre rendement à l'ouvrage et même nous éloigneront de notre travail.

Aujourd'hui il ne suffit pas de bien voir d'un oeil et de bien voir de l'autre pour se dire capable de toute réussite d'ordre visuel. Il faut de plus une grande motilité des yeux, une vision qui se maintient claire constamment, une grande capacité de fixation, une puissante convergence des yeux et une très forte coordination entre les deux yeux. Seul l'entraînement visuel permet d'atteindre ces différents objectifs.

Une visite chez votre optométriste vous amènera à bénéficier de ses services professionnels pour résoudre vos problèmes visuels.

(Publié sous les auspices de la Ligue du Bien-Etre Visuel, Incorporée, de la Province de Québec.)

Que faire pour la jeunesse des OASIS ?

(Il manquera toujours aux populations rurales une école de base, un centre rural d'éducation).

Une autre lacune regrettable, nous l'avons dit, est cet abandon presque total où végètent les garçons au sortir de l'école. Les projets de réforme de l'enseignement, comportant une prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans, assureraient sinon une solution, du moins un palliatif appréciable. Les deux années supplémentaires devraient surtout donner une formation du caractère et une orientation d'esprit, avec le goût d'un métier stable, d'une vie familiale équilibrée, ainsi qu'un complément de culture générale, sous une forme concrète, non livresque, comportant beaucoup de travaux manuels pour développer la dextérité, des éléments de législation sociale, une initiation aux formalités courantes, etc.

Ne seraient dirigés vers le baccalauréat et les professions libérales ou techniques à l'échelon cadres, que ceux qui ont quelque chance d'y parvenir. Il conviendrait de leur octroyer des bourses plus nombreuses, et que soient ouverts, dans les centres importants, des collèges avec internats.

L'artisanat et le tourisme

Ce sont aussi des cours complémentaires d'enseignement professionnel, commercial, artisanal, qu'il faudrait ouvrir en grand nombre pour orienter les garçons vers les petits métiers, les petites situations administratives et commerciales qui s'ouvrent encore à eux, et dont la multiplication est en fonction du développement économique des diverses régions sahariennes. Ces secteurs sont bien vite encombrés et saturés, il faut le reconnaître. Mais il y a place, semble-t-il, pour des spécialistes de ces petits métiers qui, exercés par du personnel compétent, seraient encore rentables; on veut parler ici de ces "travailleurs indépendants", dont le be-

soin est si marqué en certaines oasis; horlogers, tanneurs, dépanneurs-radio, cordonniers, plombiers, serruriers, etc...

L'artisanat local tissage, maroquinerie, bijouterie — lui aussi de plus en plus concurrencé par les grandes industries du Nord, n'offrira que des situations toujours plus précaires. De même que la culture des jardins trop petits, de faible rendement et concurrencés par les primeurs du Tell, toutes ces situations modestes ne peuvent fournir qu'un revenu d'appoint. Le Sahara n'a pas de vocation agricole, et il perd sa vocation artisanale. La vraie solution est dans la formation professionnelle. Au désert, pour l'avenir, il faut penser ouvrier, avant de penser artisan et paysan. Un salaire d'ouvrier peut nourrir un jardin de paysan. Le Mozabite a découvert cette loi fondamentale de l'économie saharienne bien avant nos valeureux techniciens. "Les racines des palmiers du M'zab, dit-il en proverbe, sont dans les boutiques d'Alger!"

Mention doit être faite aussi de la ressource qu'apporte normalement le tourisme aux pays pauvres mais pittoresques. A condition de l'aménager soigneusement — avions rapides, cars confortables, hôtels reposants — une clientèle nombreuse et fidèle sera assurée aux organisateurs un peu hardis. Et l'on peut être sûr que la douceur naturelle des jeunes Sahariens fera d'eux des guides appréciés et de chaleureux accueil.

La formation professionnelle

Sans vouloir en faire un remède à tous maux, — car elle suppose, ce qui est loin d'être acquis, des débouchés pour tous — la formation professionnelle se substituera peu à peu, pour un grand nombre de jeunes, aux formules d'apprentissage ne conduisant qu'aux petits mé-



Un notaire arabe

tiers. Elle seule pourra vraisemblablement libérer les sans-travail de leur condition de manoeuvres à tout faire, contraints de recourir toute leur vie à l'embauche à la demande, précaire et temporaire, toujours incertaine et limitée, dans les Sociétés minières, routières, pétrolières. Elle seule aussi, par le salaire d'ouvrier qualifié, permet au jeune d'échapper à la contrainte sociale de son milieu de famille pour établir son propre foyer dans une totale indépendance économique, condition nécessaire de progrès moral et social, pour lui-même et pour les siens.

Il faudrait donc développer l'expérience incomplète dont il a été parlé. L'âge d'admission dans les stages, étant en principe 18 ans, il faut améliorer la préparation intellectuelle à l'examen d'entrée en même temps assurer aux jeunes un certain entraînement à la pratique du fer et du bois, à la mesure de leur force physique. La multiplication des centres de formation professionnelle et la diversité toujours plus riche des métiers et spécialités auxquelles ils formeront les jeunes Sahariens, sédentaires et nomades, entraînera la création d'un organisme social de placement. Ce

sera le point le plus délicat. Les difficultés seront fort atténuées si la mise en valeur du Sahara fait appel à une main-d'oeuvre spécialisée quelque peu importante. Mais elles iront grandissant si ces projets ne voient le jour qu'à trop longue échéance.

Pour éviter au Sahara la création d'un prolétariat industriel, un vaste "ensemble industriel" tel qu'il s'élabore pour l'Algérie et l'Afrique entière, devrait s'inquiéter de la formation des cadres et de la maîtrise. On pourrait songer dès maintenant à recruter des cadres préparés, soit des Français faisant des stages en Algérie, soit des Nord-Africains faisant des stages en France, dans des usines choisies avec soin, pour devenir chefs d'équipes. Quand une machine nouvelle arrive à l'usine, on l'entoure de soins délicats, à cause du capital qu'elle représente. Quelle désinvolture, par contre, lorsqu'il s'agit de l'embauche des ouvriers, laissés à eux-mêmes, à peine considérés parfois!

Nous ignorons ce que sera demain le cadre institutionnel de l'Algérie. La pauvreté du Sahara — ou la convoitise des riches — lui vaudra-t-elle un statut spécial? En toute hypothèse, le

problème essentielle restera celui de la responsabilité qui incombe aux peuples aisés de secourir les peuples moins favorisés. Plus grande est leur misère, plus lourde est notre responsabilité. Les Sahariens auront longtemps besoin d'aide. Ils en demandent plus encore que par le passé, parce que l'incertitude de l'avenir aggravera pour un temps leur état d'abandon. Il faudra leur répondre sur le plan de l'amitié, de la culture et des intérêts. Puisse le Sahara connaître un statut organique renouvelé qui soit un stimulant pour deux jeunesse: celle qui souffre et celle qui aide.

Une cité meurt quand elle n'a plus les hommes d'âge mûr et de caractère capable d'entraîner sa jeunesse. Elle est sûre de prospérer, au contraire, si elle sait lui donner une tâche qui la dépasse et l'enthousiasme. Il faut faire vite. Une autre jeunesse monte, matérialisée, qui a défié le travail, pour le salut de l'homme par l'homme. Elle est victime d'un malentendu tragique et croit oeuvrer pour sa libération, alors qu'elle coopère à son propre asservissement.

C'est avant elle qu'il faut agir, ou il sera trop tard.

Mgr Georges Mercier, P.B.

Dimanche, 13 mars 1960



A l'Heure de Saint François

DU FOND DE L'ABIME. Qui s'attendrait, en ce samedi soir, à voir M. Richard Parenteau en face de la vieille église Saint-Pierre, regardant entrer et sortir les gens? Il y a bien trente ans qu'il n'a pas mis les pieds à l'église. Il a réussi sa vie apparemment. Mais n'empêche que son esprit, son coeur et son âme sont en proie à une violente tempête. Il pense aux années perdues, aux années mortes. Perdues comme sa femme Marie, mortes comme sa fille Léonore, mortes comme son âme. **L'HEURE DE SAINT FRANÇOIS** vous révèle l'état d'âme angoissant de M. Richard Parenteau.

Ecoutez cette émission à CKCV, 9 h. 45 a.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m., dimanche le 13 mars.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

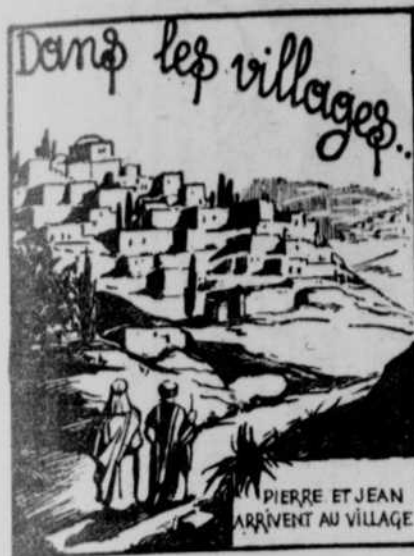
2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 2



1. Deux voyageurs fatigués suivent la route de Samarie. Ils approchent d'un village dont les maisons toutes blanches s'étagent sur la colline. Les ombres s'allongent, le soir approche. Ces deux voyageurs sont les apôtres Pierre et Jean qui regagnent Jérusalem. Au passage, ils s'arrêtent pour prêcher l'Évangile aux paysans, aux artisans, aux commerçants et compagnes.



2. Où logent-ils ? A l'hôtellerie, située en général au carrefour des routes, à l'entrée du village. En Orient, ces hôtelleries, appelées "Kan", sont de vastes cours encadrées de portiques où gens et bêtes s'abritent pour la nuit. Voyez les deux apôtres franchissant la large porte vers laquelle se dirige un chameau chargé de marchandises, un petit âne qui porte son maître et les bagages. Au fond des portiques, les voyageurs s'installent pour la nuit, et les bêtes seront portées dans la cour.



3. Le soir venu, chacun prépare son repas. Dans un coin, on fait un feu autour duquel se groupent les voyageurs; les uns racontent leur voyage, des marchands essaient d'amorcer quelque affaire, les mères endorment leurs enfants. Pierre et Jean sont aussi autour du feu. Nous pouvons imaginer Pierre se levant et commençant à parler de Jésus. Les peuples d'Orient aiment les histoires; aussi, ce conteur est-il le bienvenu, et chacun écoute le beau récit évangélique.



4. Dans la journée les deux apôtres vont sans doute à la synagogue, lieu où l'on se réunit pour lire les textes sacrés. Mais ils vont aussi dans les champs où travaillent les paysans. Nous pouvons nous représenter Pierre, assis sous un figuier; la chaleur est forte, c'est le repos du milieu du jour. Cultivateurs et bergers sont heureux d'entendre "le conteur"; ils s'assoient tout autour de l'apôtre, et dans la compagne est annoncé le Messie de Jésus.

Exposition de sculptures

La Maison de la Pensée Française présente actuellement une exposition de sculptures allemandes contemporaines, qui groupe environ soixante-dix œuvres et des dessins de dix-huit sculpteurs de la République démocratique allemande.

L'ensemble de leurs œuvres se présente avec une grande homogénéité: unité d'inspiration et de thèmes: généralement l'être humain (bustes, maternités, prisonniers, paysans, nus...) parfois aussi, les animaux; conscience de la situation tragique qui, récemment encore, accablait leur monde: les projets de monuments à la mémoire des déportés ou les souvenirs du temps des camps y sont nombreux.

La plupart de ces œuvres ne s'alourdissent pas exagérément de détails superflus, elles procèdent souvent au contraire d'une vision large, et parfois même schématisée des livres et des volumes et les meilleures d'entre elles correspondent, soit à un ascétisme formel, soit à un mélange de force et de sensibilité qui fait naître parfois de belles œuvres.

(B.N.B.)

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.
Rédaction et administration, Place Jean-Talon, Québec 2

Les Beaux-Arts en Angleterre

Depuis vingt-cinq ans, les beaux-arts ont trouvé un regain de vie en Angleterre, non seulement quant à la qualité et à l'exécution, mais quant à la mesure où ils se sont acquis l'appui de vastes sections de la population.

Par exemple, la danse de ballet n'est pas par tradition un art anglais et il y a moins de trente ans que Dame Ninette de Valois inaugurerait une école pour former garçons et filles. Aujourd'hui, le Ballet royal jouit d'une renommée mondiale.

Dans le domaine de l'Opéra, on a constaté un renouveau depuis dix ans à l'Opéra royal de Covent Garden à Londres. Autrefois, ce grand et beau théâtre n'avait pas de troupe à demeure de chanteurs et de musiciens: il recevait, de temps à autres, la visite de vieilles troupes de l'Europe continentale. Depuis la fin de la seconde Guerre, on a créé une troupe en résidence, et, tout en accueillant avec autant d'empressement qu'autrefois chanteurs et directeurs d'orchestre des autres pays, la Grande-Bretagne compte maintenant deux compagnies métropolitaines d'opéra fort prospères, à Covent Garden et Sadler's Wells, qui jouent toujours à guichets fermés à Londres et fournissent au moins trente semaines par année de tournées aux grandes villes de province.

Pour la musique, la Grande-Bretagne compte maintenant huit orchestres symphoniques permanents

(sans compter les orchestres radiophoniques de la BBC), comparativement à trois il y a environ vingt-cinq ans. Ce qui est non moins significatif, c'est que cinq de ces orchestres ont leur siège en dehors de Londres, à Manchester, Liverpool, Birmingham et Bournemouth en Angleterre et à Edimbourg en Ecosse. Ils se sont acquis l'appui régional et, à partir de leurs sièges, ils parcourent les régions environnantes pour porter la musique à chaque ville d'une certaine importance.

On pensait que la diffusion de la télévision nuirait à certains arts, en particulier au théâtre. Il n'en a rien été. Les deux théâtres nationaux de Grande-Bretagne, l'Old Vic et le Stratford, maintiennent au moins leurs positions et ont conservé leur réputation internationale. En province, on compte une cinquantaine de théâtres à troupes permanentes et, malgré les ressources qu'absorbe le gigantesque programme de construction d'habitations, d'écoles et de routes auquel l'Angleterre se livre depuis quelques années, on a bâti deux nouveaux théâtres depuis la guerre, — à Coventry et Newcastle — et on doit en commencer plusieurs autres dans des villes prospères telles que Nottingham.

On peut apercevoir un autre indice de la renaissance contemporaine dans la popularité remarquable des arts visuels. Depuis 1946, le Conseil des arts de Grande-Bretagne a organisé des douzaines d'expositions interna-

tionales de peinture et de sculpture, — de France, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, du Mexique, de Hollande, de Chine et du Japon, — expositions qui ont attiré des millions de visiteurs.

Il faut attribuer à diverses causes cet accroissement de la pratique et de l'appréciation des arts. Le niveau supérieur de l'instruction a joué un rôle à cet égard, ainsi que l'influence sur le goût public de la radio et des disques microsillons: la BBC en particulier a exercé une influence considérable par l'effort admirable qu'elle fournit pour lancer de la bonne musique sur les ondes.

Il est un autre facteur d'une grande signification, et c'est l'encouragement croissant de la part de l'Etat. Plus considérables que ceux des amateurs de la classe moyenne d'il y a trente ou quarante ans, les auditoires d'aujourd'hui sont toutefois moins en mesure de verser un prix suffisant pour ce qu'ils obtiennent. En conséquence, pour que le grand nombre puisse jouir des arts, il faut un certain élément de subvention.

Le gouvernement anglais l'a reconnue dès la fin de la guerre: il a alors établi le Conseil des arts en lui confiant la tâche d'administrer les sommes que le Parlement accorderait pour soutenir les arts. Depuis, le Conseil des arts, entièrement libre de toute ingérence de l'Etat, reçoit des fonds qu'il distribue selon qu'il les théâtres à troupes permanentes croit bon entre les orchestres,

tes et les opéras du pays. Il reçoit aussi des fonds pour assurer le vaste réseau d'expositions artistiques dont il a déjà été question.

Le patronage de l'Etat a fait un pas de plus en 1948, alors qu'une loi autorisait les municipalités à consacrer de l'argent à la musique et au théâtre. Depuis, plusieurs villes en dehors de Londres ont exercé ce pouvoir pour subventionner un théâtre ou un orchestre du lieu.

Il se manifeste une troisième source de patronage pour les nouvelles masses de gens qui ont découvert l'art puissent en jouir à des prix raisonnables. De grandes maisons d'affaires, persuadées qu'un bon commerce doit aider les bonnes causes tout comme un bon citoyen, aident un théâtre ou un orchestre existant dans la localité où leurs employés travaillent et prennent leurs loisirs. C'est ainsi que plusieurs sociétés industrielles aident à maintenir l'Opéra de Glyndebourne.

On ne songe nullement à fournir des amusements gratuits. Si l'on s'en rapporte aux normes de plusieurs pays européens, la subvention reste modeste: le Conseil des arts ne dispose que 1/2 million de livres sterling par année. En outre, on n'exerce aucune pression sur les gens qui bénéficient d'une telle aide: l'Angleterre s'en tient à ce principe que chaque théâtre, orchestre ou opéra doit rester autonome, et que le rôle de l'Etat consiste à encourager.

SMOKEY

LE FAUCON DES CANARDS

by
Wes Wood



Regardez plonger ce faucon des canards, Smokey.

Quand il plonge ainsi, il faut tirer son chapeau au faucon des canards.



Oh, oh!



Ou il le tirera lui-même.



Le faucon des canards n'est-il pas l'oiseau le plus rapide d'Amérique?

Non, Bruno. Il ne vole qu'à quarante ou soixante milles à l'heure.



Mais c'est assez vite pour lui permettre d'attrapper sa nourriture... les autres oiseaux. Quand il a vu sa proie, il tourne en spirale. L'oiseau tente de lui échapper en volant au-dessus du faucon qui s'élève.



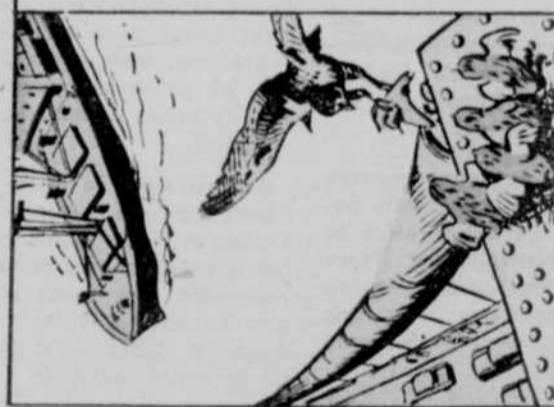
Smokey salue les scouts à l'occasion de leur 50e anniversaire.

Presque Inévitablement, le faucon survole sa proie. Il replie alors partiellement ses ailes et fait une piquée. Durant cette chute fantastique, il atteint à une vitesse de plus de deux cent milles à l'heure.

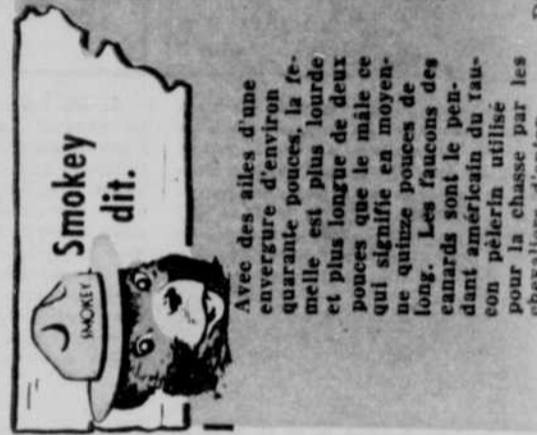


Son bec est parfaitement conçu pour déchirer sa proie. Il est recourbé, encoché et pourvu de dents.

3-13



La faucon des canards niche habituellement sur une falaise et retourne des années durant au même nid. Avec les progrès de la civilisation, il a pris l'habitude de nicher sur les constructions élevées... même le pont George Washington à New-York.



Smokey dit.

Avec des ailes d'une envergure d'environ quarante pouces, la femelle est plus lourde et plus longue de deux pouces que le mâle ce qui signifie en moyenne quinze pouces de long. Les faucons des canards sont le pendant américain du taucon pélerin utilisé pour la chasse par les chevaliers d'antan.



FAUCON DES CANARDS

Découpez et collez dans votre album.